



# Perspectives de récolte et situation alimentaire

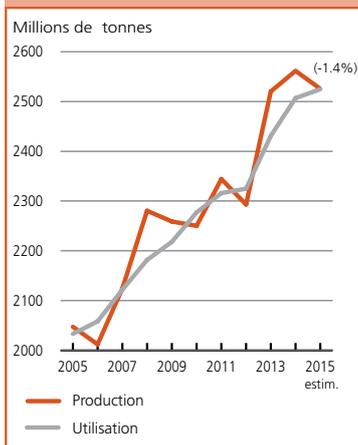
## FAITS SAILLANTS

- Les premières prévisions de la FAO concernant la production mondiale de blé de 2016 font entrevoir une petite diminution, de moindres volumes étant attendus en Europe et aux États-Unis d'Amérique.
- **PAYS AYANT BESOIN D'UNE ASSISTANCE EXTÉRIEURE:** selon les estimations de la FAO, 34 pays de par le monde, dont 27 en Afrique, ont besoin d'une aide alimentaire extérieure. Les troubles civils ont continué d'avoir des effets très négatifs sur la sécurité alimentaire d'un certain nombre de pays, tandis que les mauvaises conditions météorologiques, parfois liées au phénomène El Niño, ont réduit la production dans d'autres, limitant l'accès à la nourriture et faisant augmenter les prix à la consommation.
- **AFRIQUE:** les mauvaises conditions météorologiques ont réduit la production céréalière de 2015, ce qui a provoqué une augmentation considérable du nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire dans plusieurs pays, tandis que les conflits ont aussi eu des effets néfastes sur la sécurité alimentaire et le secteur agricole en certains endroits. Les semis de 2016 ont commencé en Afrique centrale, en Afrique de l'Est et en Afrique de l'Ouest, tandis qu'en Afrique australe, où la récolte débutera en avril, le temps sec associé à El Niño a considérablement assombri les perspectives de production, ce qui a des implications très négatives pour la sécurité alimentaire de la sous-région. En ce qui concerne l'Afrique du Nord, la production de 2016 s'annonce mitigée, la sécheresse constatée actuellement au Maroc et en Algérie ayant conduit à abaisser les prévisions.
- **ASIE:** les perspectives concernant la récolte des cultures d'hiver de 2016 sont en général bonnes, les premières prévisions laissant entrevoir des volumes de blé abondants dans la plupart des pays. En ce qui concerne le Proche-Orient, toutefois, la persistance des conflits en Iraq, en République arabe syrienne et au Yémen a continué d'éroder la capacité du secteur agricole, nuisant aux perspectives de production de 2016 et accentuant encore la crise humanitaire. Selon les estimations, la production céréalière de 2015 de la région est supérieure à celle de l'année précédente, essentiellement du fait des récoltes plus abondantes rentrées en Chine et en Turquie, qui ont largement compensé les moindres volumes enregistrés dans plusieurs pays de l'Extrême-Orient, en particulier en Inde.
- **AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES:** en au début 2016, la production céréalière s'annonce globalement bonne, les volumes récoltés devant rester importants, principalement du fait des meilleurs résultats attendus au Mexique et en Amérique du Sud. En ce qui concerne l'Amérique centrale et les Caraïbes, alors que le Mexique devrait enregistrer une augmentation de sa production, la persistance par ailleurs d'un temps sec lié à El Niño pourrait maintenir la production à un bas niveau en 2016. En Amérique du Sud, la production céréalière de 2016 devrait être en léger recul par rapport au niveau record de l'année précédente, ce qui tient pour l'essentiel à une contraction des semis, mais elle devrait rester bien supérieure à la moyenne.

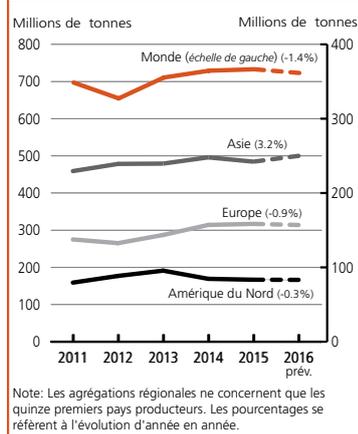
## TABLE DES MATIÈRES

<b>Pays nécessitant une aide alimentaire extérieure</b>	<b>2</b>
<b>Aperçu de la production mondiale</b>	<b>6</b>
<b>Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les PFRDV</b>	<b>9</b>
<b>Examen par région</b>	
Afrique	12
Asie	22
Amérique latine et Caraïbes	28
Amérique du Nord, Europe et Océanie	31
<b>Annexe statistique</b>	<b>34</b>

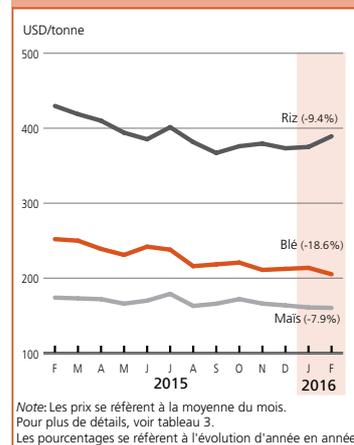
Les stocks mondiaux restent à un niveau confortable malgré une petite baisse de la production en 2015



Les premières prévisions de la production mondiale de blé en 2016 indiquent une petite baisse par rapport au niveau record de 2015

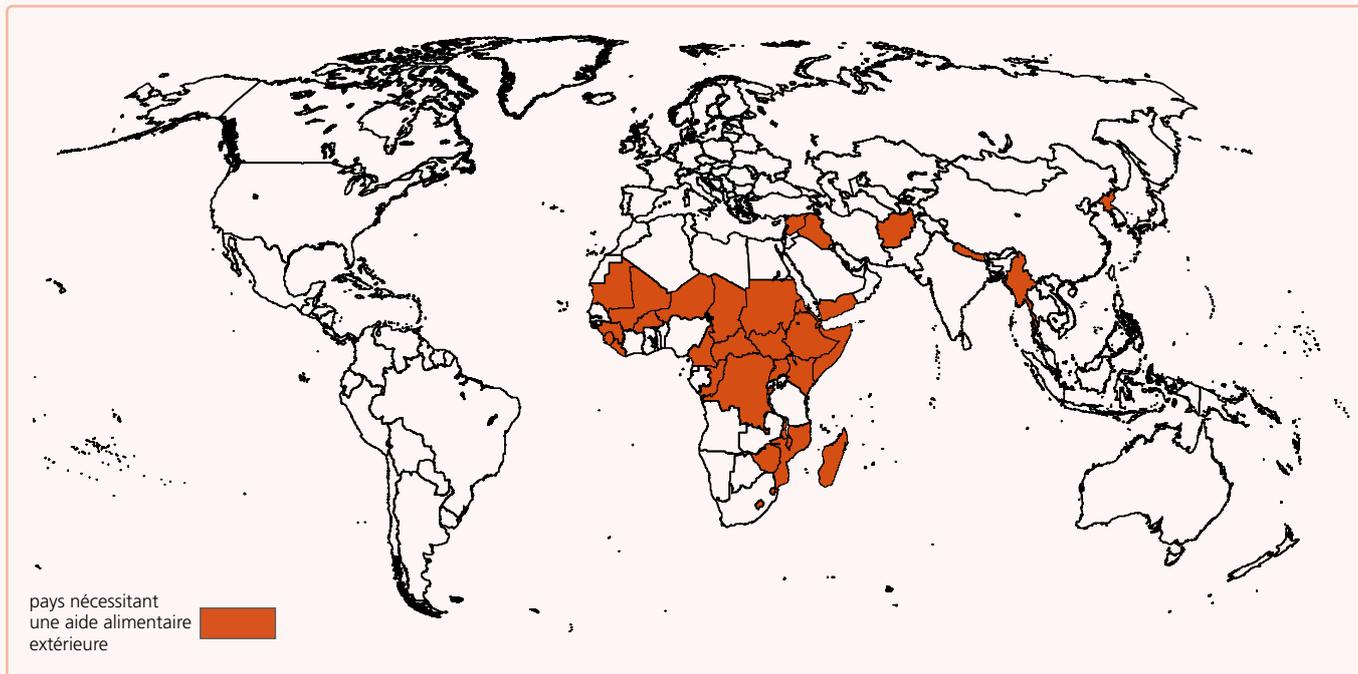


Les prix internationaux persistent à des niveaux inférieurs à ceux de l'année précédente



# Pays nécessitant une aide alimentaire extérieure<sup>1</sup>

Monde: 34 pays



## AFRIQUE (27 pays)

### DÉFICIT EXCEPTIONNEL DE LA PRODUCTION/DES DISPONIBILITÉS VIVRIÈRES

#### République centrafricaine

*Conflit, déplacements et difficultés d'approvisionnement*

- Le nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI) a augmenté, passant de 378 000 à la fin août à 452 000 en janvier 2016 en raison d'une reprise des affrontements intercommunautaires. Selon les résultats d'une mission d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire, 67 pour cent des groupes interrogés ont indiqué que la sécurité alimentaire s'était dégradée par rapport à 2014.
- Les prix ont augmenté du fait du resserrement important des disponibilités alimentaires.

#### Zimbabwe

*Les perspectives concernant la production de 2016 sont pessimistes en raison de la sécheresse et les récoltes de 2015 sont très limitées*

- Le temps sec associé à l'épisode El Niño a entraîné une forte réduction des prévisions concernant la production de 2016 et aggravé l'état du bétail.
- La baisse de la production attendue fait suite à la récolte très réduite de 2015, qui était inférieure de 49 pour cent à la moyenne des cinq dernières années.
- Selon la révision récente du nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire, 2,8 millions nécessitent de l'aide, chiffre en hausse par rapport aux 1,5 million estimés précédemment.

### MANQUE D'ACCÈS GÉNÉRALISÉ

#### Burkina Faso

*En dépit des disponibilités alimentaires généralement suffisantes, le pays continue d'accueillir un grand nombre de réfugiés en provenance du Mali voisin*

- Selon les estimations, plus de 34 000 réfugiés maliens vivent dans le pays.

- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", environ 126 000 personnes auraient besoin d'une aide alimentaire.

#### Djibouti

*Les ressources en pâturages sont insuffisantes en raison de plusieurs mauvaises saisons des pluies consécutives*

- Environ 230 000 personnes sont en situation d'insécurité alimentaire grave, essentiellement dans les régions pastorales du sud-est et dans la région d'Obock.

#### Érythrée

*Risque d'insécurité alimentaire en raison de la sécheresse liée au phénomène El Niño et des difficultés économiques*

#### Guinée

*La flambée de maladie à virus Ebola est en grande partie maîtrisée*

- La Guinée a été déclarée exempte de la transmission du virus en décembre 2015 et tous les pays voisins ont rouvert leurs frontières avec la Guinée, ce qui a permis une nette reprise des échanges commerciaux.
- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", environ 40 500 personnes auraient besoin d'une aide alimentaire.

#### Libéria

*La flambée de maladie à virus Ebola est en grande partie maîtrisée*

- En septembre 2015, le Libéria a été déclaré exempt de contamination du virus à l'homme et les marchés alimentaires ont nettement repris.
- Fin décembre, le pays accueillait environ 36 041 réfugiés, en provenance pour la plupart de la Côte d'Ivoire.
- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", environ 17 000 personnes auraient besoin d'une aide alimentaire.

**Malawi**

*Disponibilités céréalières limitées et mauvaise production céréalière en perspective en 2016*

- La production de maïs de 2016 devrait chuter par rapport au niveau inférieur à la moyenne enregistré en 2015, car les pluies saisonnières ont été insuffisantes.
- Le nombre de personnes nécessitant de l'aide en 2015/16 est estimé à 2,8 millions, en hausse par rapport à 2014/15, où il se chiffrait à 1,3 million.
- La flambée des prix du maïs entrave également l'accès à la nourriture, compromettant davantage la sécurité alimentaire.

**Mali**

*Déplacements de population et insécurité dans le nord*

- Environ 115 000 personnes, vivant pour la plupart dans les régions de Tombouctou, Mopti et Sikasso sont estimées en phase 3: "crise", voire dans une phase supérieure, selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé".

**Mauritanie**

*Le nombre important de réfugiés exerce une pression supplémentaire sur les disponibilités alimentaires locales*

- Plus de 50 000 réfugiés maliens vivent encore dans le sud-est de la Mauritanie.
- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", plus de 149 000 personnes sont estimées en phase 3: "crise", voire dans une phase supérieure.

**Niger**

*Grave crise alimentaire récurrente*

- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", environ 657 000 personnes sont estimées en phase 3: "crise", voire dans une phase supérieure.
- Selon les estimations, plus de 59 000 réfugiés maliens vivent dans le pays.
- Plus de 100 000 personnes dans la région de Diffa au sud-est du pays ont été déplacées par crainte des attaques.

**Sierra Leone**

*La maladie à virus Ebola est en grande partie maîtrisée*

- La Sierra Leone a été déclarée exempte de la transmission du virus à l'homme en novembre 2015 et les échanges de produits agricoles vers la Guinée, le Mali et le Sénégal ont progressivement repris.
- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", environ 420 000 personnes auraient besoin d'une aide alimentaire.

**Tchad**

*Le nombre important de réfugiés exerce une pression supplémentaire sur les disponibilités alimentaires locales*

- La présence de réfugiés (plus de 370 000) et de PDI (45 000), ainsi que d'environ 100 000 Tchadiens de retour dans le pays exerce une pression supplémentaire sur les disponibilités vivrières locales, ce qui compromet la sécurité alimentaire.
- Selon la dernière analyse du "Cadre harmonisé", plus de 4 447 000 personnes auraient besoin d'une aide alimentaire.

**GRAVE INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE LOCALISÉE**
**Burundi**

*Troubles et insécurité civile*

- Les marchés, les activités agricoles et les moyens de subsistance sont perturbés, ce qui compromet gravement la sécurité alimentaire des ménages dans les provinces de Kirundo, Muyinga et Makamba.

**Cameroun**

*L'afflux de réfugiés pèse sur la sécurité alimentaire des communautés d'accueil*

- Le nombre de réfugiés en provenance de la République centrafricaine, qui ont gagné principalement les régions de l'Est, d'Adamaoua et du Nord, était estimé à 267 000 en janvier 2016. Environ 65 000 réfugiés en provenance du Nigéria se sont établis principalement dans l'extrême nord du pays depuis mai 2013.
- En février 2016, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire était estimé à 2,4 millions, soit plus du double qu'en juin 2015. La région la plus touchée est celle de l'Extrême-Nord.

*Déplacements*

- L'insécurité qui règne le long des frontières avec le Nigéria a provoqué le déplacement à l'intérieur du pays de 158 000 personnes.

**Congo**

*L'afflux de réfugiés exerce une pression supplémentaire sur les ressources déjà limitées des communautés d'accueil*

- En janvier 2016, environ 27 000 personnes en provenance de la République centrafricaine avaient trouvé refuge dans le pays.

**Éthiopie**

*La forte sécheresse compromet l'élevage et la production agricole*

- Le nombre estimatif de personnes en situation d'insécurité alimentaire a fortement augmenté, passant de 2,9 millions en janvier 2015 à 10,2 millions en décembre 2015, car la pluviosité nettement insuffisante a entraîné une dégradation rapide de la sécurité alimentaire dans plusieurs zones agropastorales et pastorales.
- À l'échelle locale, les pertes de bétail, qui se comptent par milliers, limitent gravement les ressources en denrées alimentaires nutritives d'origine animale et les revenus des ménages.

**Kenya**

*Récolte réduite de la campagne secondaire durant le premier trimestre de 2015 et détérioration de l'état des pâturages*

- Environ 1,1 million de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire grave, essentiellement dans les régions côtières et du nord-est.

**Lesotho**

*Les perspectives concernant la production de 2016 sont pessimistes en raison de la sécheresse et les récoltes de 2015 sont limitées*

- Du fait de la sécheresse actuelle liée au phénomène El Niño, qui a nettement assombri les perspectives de production et compromis l'état du bétail, le nombre de personnes nécessitant de l'aide en 2015/16 a été récemment révisé à la hausse, passant de 463 936 à 534 502.

**Madagascar**

*Sécheresse dans le sud et resserrement des disponibilités céréalières*

- Suite à plusieurs mauvaises campagnes agricoles successives dans le sud, une grave insécurité alimentaire règne dans ces zones, tandis que les perspectives concernant la production de 2016 sont tout aussi ternes.
- On estime à 1,89 million le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire dans le pays.

**Mozambique**

*Disponibilités céréalières limitées et perspectives de production céréalière défavorables pour 2016*

- La production de maïs de 2016 devrait chuter par rapport au niveau inférieur à la moyenne enregistré en 2015, car les pluies saisonnières ont été insuffisantes.
- On estime que 176 139 personnes sont actuellement en situation d'insécurité alimentaire.

## Ouganda

### Production inférieure à la moyenne

- Environ 320 000 personnes seraient en situation d'insécurité alimentaire grave dans la région du Karamodja, suite à plusieurs mauvaises saisons des pluies consécutives.

## République démocratique du Congo

### Conflit et déplacements dans les provinces orientales

- En décembre 2015, le nombre total de PDI était estimé à 1,5 million.
- Selon les estimations, 4,5 millions de personnes ont besoin d'une aide humanitaire urgente dans les provinces de l'Est et du Nord touchées par le conflit (septembre 2015).

### L'afflux de réfugiés pèse sur les ressources déjà limitées des communautés d'accueil

- À la fin août, le nombre de réfugiés en provenance de la République centrafricaine, hébergés pour l'essentiel dans la province de l'Équateur au nord, était estimé à 97 000 environ.

### Incidence des inondations

- Les pluies torrentielles qui sont tombées au cours du dernier trimestre 2015 et en janvier 2016, liées au phénomène El Niño, ont provoqué des inondations qui ont touché plus d'un demi-million de personnes, entraînant le déplacement de 50 000 d'entre elles, et ont endommagé environ 9 000 hectares de terres cultivées.
- On signale également la destruction de stocks vivriers. Les régions les plus touchées sont la province de Maniema dans l'est du pays, celle de Mongala dans le nord-ouest, la province Orientale dans le nord-est et celle de Katanga dans le sud.

## Somalie

### Conflit, insécurité civile et production réduite par endroits

- Environ 1 million de personnes nécessiteraient une aide d'urgence, principalement des PDI et des communautés agro-pastorales touchées par la sécheresse dans le nord.

## Soudan

### Conflit et insécurité civile

- On estime à 3,9 millions le nombre de personnes ayant besoin d'une aide humanitaire, essentiellement des PDI dans les régions touchées par le conflit et les communautés pastorales.

## Soudan du Sud

### Conflit, insécurité civile et crise économique grave

- Environ 2,8 millions de personnes, dont 40 000 estimées en phase 5: "catastrophe" selon l'analyse du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC), sont en situation d'insécurité alimentaire grave, principalement dans les États de Jonglei, de l'Unité et du Haut-Nil, touchés par le conflit.
- De nouvelles poches d'insécurité alimentaire grave sont apparues dans les États de Bar el Ghazal Nord, Warrap et de l'Équatoria oriental en raison des perturbations des échanges et de la hausse des prix du marché.

## Swaziland

### Perspectives de production céréalière défavorables pour 2016

- La sécheresse actuelle liée au phénomène El Niño a nettement assombri les perspectives concernant la production de 2016 et compromis l'état du bétail.
- Les perspectives de production actuellement pessimistes font suite à une mauvaise campagne agricole en 2015/16 et à la hausse de prix du maïs, qui menace la sécurité alimentaire.
- Environ 300 000 personnes sont en situation d'insécurité alimentaire.

## ASIE (7 pays)

### DÉFICIT EXCEPTIONNEL DE LA PRODUCTION/DES DISPONIBILITÉS VIVRIÈRES

## Iraq

### Escalade du conflit et déplacements massifs à l'intérieur du pays

- Plus de 2 millions de personnes ont été déplacées depuis janvier 2014.
- Environ 1,8 million de personnes (PDI, personnes non déplacées en situation d'insécurité alimentaire dans les zones en proie au conflit et familles hôtes en situation d'insécurité alimentaire) bénéficient d'une aide alimentaire.
- Réduction du commerce intérieur et accès limité aux réserves dans les zones contrôlées par l'EIL.

## République arabe syrienne

### Aggravation du conflit civil

- La production agricole a été gravement compromise par le conflit.
- Plus de 13,5 millions de personnes ont besoin d'une aide humanitaire et leur nombre continue d'augmenter.
- Malgré l'aide alimentaire internationale, les communautés d'accueil dans les pays voisins subissent également la pression des réfugiés syriens.
- Le PAM prévoit de fournir une aide alimentaire à 2 millions de personnes dans les pays voisins et à 4,5 millions à l'intérieur du pays.

### MANQUE D'ACCÈS GÉNÉRALISÉ

## République populaire démocratique de Corée

### Impact de la sécheresse et des inondations de 2015

- Les pluies insuffisantes qui sont tombées entre avril et la mi-juillet, associées aux faibles disponibilités d'eau d'irrigation, ont considérablement réduit les récoltes vivrières précoces et celles de la campagne principale de 2015. Les pluies violentes qui sont tombées de fin juillet à début août 2015 auraient provoqué des inondations localisées dans les provinces de Hamgyong et Rason, situées dans le nord-est du pays, provoquant de graves dégâts aux habitations et aux infrastructures (écoles, routes et ponts).
- En raison de la récolte limitée de 2015, la sécurité alimentaire risque de se dégrader par rapport aux années précédentes, où la plupart des ménages avaient déjà une consommation alimentaire estimée mauvaise ou médiocre.

## Yémen

### Conflit, pauvreté et cherté des produits alimentaires et du carburant

- Environ 21,2 millions de personnes, soit 82 pour cent de la population, nécessitent une aide humanitaire sous une forme ou une autre pour répondre à leurs besoins essentiels et protéger leurs droits fondamentaux
- Selon l'analyse indicative de l'IPC effectuée en juin 2015, sur les 12,9 millions de personnes en situation d'insécurité alimentaire dans le pays, 6,1 millions étaient en phase 4: "urgence", tandis que 6,8 millions étaient en phase 3: "crise".
- Le niveau de l'insécurité alimentaire a augmenté de 21 pour cent par rapport à l'année précédente.

### GRAVE INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE LOCALISÉE

## Afghanistan

### Conflit persistant et déplacements de population

- On estime qu'environ 2,1 millions de personnes souffrent d'insécurité alimentaire grave.
- Plus de 700 000 personnes sont déplacées à l'intérieur du pays, essentiellement dans la province d'Helmand.
- Environ 1,7 million de personnes devraient bénéficier d'une aide alimentaire.

**Myanmar**
*Conséquences des inondations de juillet-août 2015*

- Environ 1,7 million de personnes ont été déplacées en raison des fortes pluies et du passage du cyclone Komen en juillet.
- Les inondations ont gravement limité les actifs productifs, faisant chuter la récolte de paddy de la campagne principale de 16 pour cent, limitant l'accès à la nourriture et faisant monter les prix à la consommation. Dans ces régions, on observe des poches d'insécurité, où les personnes seront vraisemblablement exposées à de graves pénuries alimentaires au cours des prochains mois et nécessiteront probablement des secours.

**Népal**
*Impact du séisme qui a frappé le pays en avril 2015*

- Le séisme qui a frappé le pays en avril 2015 a essentiellement touché les régions du centre et de l'ouest, provoquant environ 9 000 pertes de vies humaines. En outre, les cultures ont subi des dégâts et les précipitations ont été insuffisantes durant la campagne agricole, ce qui a limité la production céréalière de 2015, riz et maïs essentiellement.

## Pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours<sup>2</sup> (total: 14 pays)

**AFRIQUE (14 pays)**
**Algérie**

*Le temps sec a entraîné une forte réduction des prévisions concernant la production de 2016, en particulier en ce qui concerne les céréales d'hiver*

**Maroc**

*Le temps sec a entraîné une forte réduction des prévisions concernant la production de 2016, en particulier en ce qui concerne les céréales d'hiver*

**République centrafricaine**

*Le conflit généralisé, qui a provoqué des déplacements à grande échelle, la perte et l'épuisement des actifs de production des ménages et des pénuries d'intrants, continue de peser sur les perspectives préliminaires concernant la production de 2016*

*Sous-région de l'Afrique australe*

**(Afrique du Sud, Angola, Botswana, Lesotho, Madagascar, Malawi, Mozambique, Namibie, Swaziland, Zambie et Zimbabwe)**

*Le temps sec associé à l'épisode El Niño a entraîné une forte réduction des prévisions concernant la production de 2016. La production céréalière totale devrait reculer par rapport au niveau déjà réduit et inférieur à la moyenne de l'an dernier*

**Symboles utilisés - Changements vis-à-vis du dernier rapport (décembre 2015)**

Pas de changement ■ amélioration ▲ dégradation ▼ nouvelle entrée +

**Terminologie**

<sup>1</sup> **Les pays ayant besoin d'une aide extérieure** sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont **presque toujours** le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est essentiellement liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulets d'étranglement des approvisionnements.
- Pays où le **manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
- Pays touchés par une **grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

<sup>2</sup> **Les pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours** sont ceux dont la production risque d'être insuffisante du fait d'une réduction des superficies ensemencées et/ou d'une diminution des rendements suite à de mauvaises conditions météorologiques, à des attaques de ravageurs, à des maladies ou à d'autres calamités.

# Aperçu de la production mondiale

(veuillez cliquer ici pour vous rendre sur le site du dernier Bulletin de la FAO sur l'offre et la demande de céréales<sup>1</sup>)

## BLÉ 2016

Selon les premières prévisions de la FAO, la production de blé de 2016 s'établirait à 723 millions de tonnes, soit une baisse de 1,4 pour cent (10 millions de tonnes) par rapport au volume record rentré en 2015. Cette diminution s'expliquerait principalement par le recul des semis d'hiver en **Fédération de Russie** et en **Ukraine**, dû pour l'essentiel au temps sec, tandis que des résultats en baisse sont aussi attendus dans l'**Union européenne**, où les rendements devraient redevenir normaux après les niveaux record enregistrés en 2015. Aux **États-Unis d'Amérique**, les prévisions préliminaires établissent la récolte de 2016 juste au-dessous de celle de 2015, l'amélioration des rendements devant compenser la réduction des semis d'hiver. En *Asie*, les

bonnes conditions de végétation devraient se traduire par des récoltes quasi record en **Chine** et au **Pakistan** et favoriser un redressement de la production en **Inde**.

## CÉRÉALES SECONDAIRES 2016

Le gros du maïs de 2016 doit encore être mis en terre en *Asie*, en *Europe* et en *Amérique du Nord*, alors que dans l'hémisphère Sud, la récolte est déjà en cours; selon les premières indications, les résultats seraient en baisse en *Amérique du Sud* et en *Afrique australe*. Une contraction des semis de 2016 au **Brésil** et en **Argentine**, due essentiellement à l'abondance des disponibilités régionales et à la baisse des prix, explique en grande partie le léger recul attendu par rapport au niveau record de l'an dernier. En *Afrique australe*, l'épisode

El Niño a fortement limité les précipitations saisonnières et la production de 2016 devrait accuser un recul marqué par rapport au volume déjà réduit par la sécheresse rentrée l'année précédente.

## RIZ 2016

Dans l'hémisphère Nord, la campagne de 2016 ne commencera pas avant mai/juin, mais les pays situés le long et au sud de l'équateur rentrent déjà le paddy de la campagne principale de 2016. Les prévisions concernant ces récoltes ont été quelque peu assombries par les variations climatiques, étant donné que les travaux agricoles dans l'hémisphère Sud ont souvent été effectués au plus fort du phénomène El Niño. En *Asie*, tel a été le cas principalement de l'**Indonésie**, tandis qu'en *Afrique australe*, de violentes précipitations ont marqué les opérations de semis dans un certain nombre de pays producteurs. En **Australie**, la production pourrait tomber au plus bas niveau de ces six dernières années, les disponibilités d'eau étant limitées et onéreuses, ce qui a fortement entravé les semis. Pour ce qui est de l'*Amérique du Sud*, les perspectives restent bonnes en **Équateur** et au **Pérou**, mais sont plus sombres en **Bolivie** et au **Guyana**, où les faibles marges attendues pourraient freiner les cultures. Les précipitations trop abondantes et le moindre ensoleillement ternissent les perspectives en **Argentine**, en **Uruguay** et, en particulier, au **Brésil** (principal producteur de la région), où les semis ont été réduits du fait des coûts de production élevés et des pluies incessantes, situation qui a encore été exacerbée par de graves inondations dans l'État de Rio Grande do Sul, premier producteur de riz du pays.

Tableau 1. Production de blé : principaux producteurs <sup>1</sup>

(en millions de tonnes)

	Moyenne 2013-2015	2014	2015 estim.	2016 prévis.	Variation de 2015 à 2016 (%)
UE	153.1	157.1	158.5	155.0	-2.2
Chine continentale	126.1	126.2	130.2	130.0	-0.2
Inde	91.9	95.8	86.5	93.8	8.4
Fédération de Russie	57.9	59.7	61.8	57.0	-7.8
États-Unis	56.3	55.1	55.8	54.0	-3.2
Canada	31.5	29.4	27.6	29.2	5.8
Pakistan	25.2	26.0	25.5	26.0	2.0
Ukraine	24.3	24.1	26.4	17.8	-32.6
Australie	24.2	23.1	24.2	25.0	3.3
Turquie	21.2	19.0	22.6	21.5	-4.9
Kazakhstan	13.6	13.0	13.7	13.5	-1.5
Argentine	11.5	13.9	11.3	11.5	1.8
Rép. islamique d'Iran	10.5	10.6	11.5	11.5	0.0
Égypte	8.9	8.8	9.0	9.0	0.0
Ouzbékistan	7.5	7.6	8.0	7.5	-6.3
Autres	59.7	59.7	59.8	60.7	1.5
<b>Total mondial</b>	<b>724.3</b>	<b>729.1</b>	<b>733.0</b>	<b>723.0</b>	<b>-1.4</b>

<sup>1</sup> Les pays sont classés selon leur production moyenne de 2013-2014.

<sup>1</sup> Bulletin de la FAO sur l'offre et la demande de céréales: <http://www.fao.org/worldfoodsituation/csdb/fr/>

## CÉRÉALES 2015

Alors que la campagne touche à sa fin, les estimations de la FAO établissent la production céréalière mondiale de 2015 à 2 525 millions de tonnes, soit une baisse d'environ 1,4 pour cent (35,8 millions de tonnes) par rapport aux résultats record enregistrés en 2014. Cette diminution d'une année sur l'autre est due principalement au recul des volumes de maïs et, dans une moindre mesure, de riz.

## BLÉ 2015

Les estimations établissent la production mondiale de blé de 2015 à 733 millions de tonnes, soit un peu moins que prévu initialement mais toujours en hausse de 0,5 pour cent (3,9 millions de tonnes) par rapport à l'année précédente et un volume record. Le gros de l'augmentation constatée en 2015 tient à des résultats plus élevés dans les pays européens de la CEI (**Fédération de Russie** et **Ukraine**) et en *Afrique du Nord*.

## CÉRÉALES SECONDAIRES 2015

Les estimations établissent la production mondiale de céréales secondaires de 2015 à 1 301 millions de tonnes, chiffre légèrement inférieur aux prévisions qui marque une baisse de 2,7 pour cent (36,5 millions de tonnes) par rapport à 2014. Ce recul tient en grande partie aux moindres volumes de maïs rentrés dans l'**Union européenne**, en **Ukraine** et aux **États-Unis d'Amérique**, qui ont

largement neutralisé les gains solides enregistrés en **Chine** et au **Brésil**.

La production mondiale d'orge a gagné 3 pour cent en 2015, passant à 147,5 millions de tonnes, la plupart des régions ayant engrangé des récoltes plus abondantes, à l'exception de l'Europe, où les résultats sont en baisse en **Fédération de Russie** et en **Ukraine**. La production mondiale de sorgho est tombée à 644 millions de tonnes en 2015, soit 1 pour cent de moins que l'année précédente, ce qui tient pour l'essentiel à un recul marqué de la production du **Soudan**.

## RIZ 2015

La campagne de 2015 touche à sa fin, alors que les cultures de contre-saison sont sur le point d'être récoltées dans les pays de l'hémisphère Nord. Selon les dernières prévisions de la FAO, la production mondiale de 2015 devrait atteindre 491,4 millions de tonnes (en équivalent usiné). Ce chiffre représenterait un recul de 3,4 millions de tonnes par rapport aux résultats déjà décevants de 2014, ce qui tient aux effets négatifs des mauvaises conditions météorologiques associées à l'épisode El Niño qui prévaut actuellement.

**Tableau 2. Production mondiale de céréales<sup>1</sup>**  
(en millions de tonnes)

	2013	2014	2015 estimations	Variation de 2014 à 2015 (%)
<b>Asie</b>	<b>1 117.3</b>	<b>1 115.6</b>	<b>1 119.5</b>	<b>0.3</b>
Extrême-Orient	1 014.3	1 019.3	1 014.5	-0.5
Proche-Orient	69.5	64.3	70.6	9.9
Pays asiatiques de la CEI	33.5	32.0	34.4	7.5
<b>Afrique</b>	<b>163.5</b>	<b>175.5</b>	<b>162.9</b>	<b>-7.1</b>
Afrique du Nord	36.0	32.7	37.1	13.5
Afrique de l'Ouest	49.9	52.5	53.5	1.9
Afrique centrale	4.7	4.7	4.5	-4.2
Afrique de l'Est	44.0	51.0	41.3	-19.0
Afrique australe	28.9	34.6	26.5	-23.3
<b>Amérique centrale et Caraïbes</b>	<b>41.3</b>	<b>42.0</b>	<b>43.2</b>	<b>2.8</b>
<b>Amérique du Sud</b>	<b>176.8</b>	<b>178.7</b>	<b>186.3</b>	<b>4.3</b>
<b>Amérique du Nord</b>	<b>498.0</b>	<b>491.3</b>	<b>482.5</b>	<b>-1.8</b>
<b>Europe</b>	<b>482.9</b>	<b>522.5</b>	<b>492.9</b>	<b>-5.7</b>
UE	306.0	330.8	309.6	-6.4
Pays européens de la CEI	162.9	177.6	170.2	-4.1
<b>Océanie</b>	<b>40.3</b>	<b>35.8</b>	<b>38.2</b>	<b>6.5</b>
<b>Monde</b>	<b>2 520.1</b>	<b>2 561.4</b>	<b>2 525.5</b>	<b>-1.4</b>
Pays en développement	1 441.6	1 453.5	1 456.1	0.2
Pays développés	1 078.6	1 107.9	1 069.4	-3.5
- Blé	710.8	729.1	733.0	0.5
- Céréales secondaires	1 314.8	1 337.6	1 301.1	-2.7
- riz (usiné)	494.5	494.7	491.4	-0.7

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Y compris le riz usiné.

## BLÉ

Les prix à l'exportation du **blé** étaient globalement en recul en février; le prix du blé américain de référence (No.2 dur roux d'hiver, prix fob) s'établissait en moyenne à 205 USD la tonne, ce qui représente 4 pour cent de moins qu'en janvier et une baisse de près de 20 pour cent par rapport à un an auparavant. La faiblesse des prix à l'exportation s'explique par le ralentissement des échanges, tandis que les disponibilités restent abondantes et que les conditions de végétation généralement bonnes dans l'hémisphère Nord laissent entrevoir de nouveaux bons résultats en 2016.

## MAÏS

Le **maïs** américain de référence (No. 2, jaune, prix fob) était coté en moyenne 166 USD la tonne en février, ce qui est pratiquement inchangé par rapport au niveau de janvier mais représente toujours environ 8 pour cent de moins qu'à la même époque l'an dernier. La relance de la demande d'importation et les inquiétudes concernant l'état des cultures dans l'hémisphère Sud ont contribué à la fermeté des cours du maïs à l'exportation, mais les disponibilités abondantes et la vive concurrence entre les exportateurs ont limité les hausses. En Argentine,

les cours ont augmenté du fait d'une demande d'exportation soutenue et des préoccupations au sujet des cultures de 2016, sur le point d'être récoltées, en raison des conditions météorologiques. Dans la région de la mer Noire, les prix ont également augmenté du fait de la demande d'exportation et des ventes effectuées récemment.

## RIZ

L'indice FAO des prix du **riz** (2002-04=100) s'est établi en moyenne à 197 en février 2016, soit un point de plus qu'en janvier, du fait d'un accroissement de l'indice subsidiaire concernant le riz Japonica, qui a monté suite au raffermissement des cours en Égypte. En Thaïlande, les prix à l'exportation ont globalement augmenté, les cours du riz blanc de référence (riz thaïlandais 100% B) s'établissant en moyenne à 389 USD la tonne, soit presque 4 pour cent de plus qu'en janvier, du fait de l'appréciation du baht et des nouveaux accords commerciaux en perspective. Les prix ont également enregistré une hausse au Pakistan, en raison de ventes à l'Afrique. En revanche, ils ont légèrement reculé en Inde, où la demande d'importation est atone, ainsi qu'au Viet Nam. La faible demande d'importation pèse sur les prix sur le continent américain, les prix à l'exportation étant en baisse aux États-Unis d'Amérique, mais aussi en Argentine, en Uruguay et au Brésil.

**Tableau 3. Prix à l'exportation des céréales\***

(USD/tonne)

	2015					2016	
	fév	sept	oct	nov	déc	janv	fév
<b>États-Unis</b>							
Blé <sup>1</sup>	252	218	221	211	212	214	205
Maïs <sup>2</sup>	174	166	172	166	164	161	160
Sorgho <sup>2</sup>	230	177	182	173	170	165	165
<b>Argentine<sup>3</sup></b>							
Blé	241	223	223	210	193	194	194
Maïs	178	161	164	167	166	161	167
<b>Thaïlande<sup>4</sup></b>							
Riz blanc <sup>5</sup>	430	367	376	379	373	375	389
Riz, brisures <sup>6</sup>	331	316	323	329	331	331	339

\*Les prix se réfèrent à la moyenne du mois.

<sup>1</sup> No.2 Hard Red Winter (ordinaire) f.o.b. Golfe.

<sup>2</sup> No.2 jaune, Golfe.

<sup>3</sup> Up river, f.o.b.

<sup>4</sup> Prix marchand indicatif.

<sup>5</sup> 100% deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.

<sup>6</sup> A1 super, f.o.b. Bangkok.

# Aperçu général de la situation dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>2</sup>

## En ce qui concerne les cultures d'hiver de 2016, les résultats s'annoncent bons, mais des volumes très réduits sont attendus en Afrique australe

Dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV), les cultures d'hiver de 2016 seront rentrées à partir d'avril et la récolte s'annonce globalement bonne. Toutefois, en *Afrique australe*, les perspectives concernant les cultures d'été de la campagne principale de 2016, à récolter à partir de mars/avril, sont très mauvaises, du fait des conditions de sécheresse liées au phénomène El Niño.

En ce qui concerne l'*Asie*, on s'attend pour 2016 à des résultats en général bons en *Extrême-Orient*. En **Inde**, principal PFRDV producteur, les premières prévisions laissent entrevoir un redressement de la production de blé par rapport au volume réduit par les mauvaises conditions météorologiques enregistré en 2015, ce qui tient pour l'essentiel à un retour à des rendements moyens. Au **Pakistan**, la production de blé devrait demeurer proche du niveau record de 2015. Au *Proche-Orient*, en dépit des conditions météorologiques relativement clémentes qui ont favorisé le développement des cultures dans la plupart des pays, le conflit persistant et la pénurie d'intrants en **République arabe syrienne** et au **Yémen** ont continué d'éroder la capacité du secteur agricole, assombrissant considérablement les

perspectives concernant la production de 2016. En *Afrique* subsaharienne, les résultats s'annoncent très mauvais dans plusieurs pays de l'*Afrique australe*, du fait des précipitations saisonnières très réduites et des températures plus élevées que la normale, phénomènes associés à l'épisode El Niño actuel, et la production céréalière de 2016 devrait rester inférieure à la moyenne, reculant par rapport au volume rentré en 2015, qui avait déjà été limité du fait des conditions météorologiques. En *Afrique de l'Est* et en *Afrique centrale*, les semis de la campagne principale de 2016 ont commencé. La persistance de l'insécurité en certains endroits de

la région, notamment en **République centrafricaine**, continue de peser sur le secteur agricole, avec une incidence négative sur les travaux des champs et l'accès aux intrants.

## La production céréalière a reculé en 2015, les récoltes ayant souffert des mauvaises conditions météorologiques en Inde, en Afrique de l'Est et en Afrique australe

La récolte des céréales de 2015 est pratiquement achevée et les dernières estimations de la FAO concernant la production des PFRDV s'établissent à 410 millions de tonnes pour 2015, soit

**Tableau 4. Données de base sur la situation céréalière des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) (en millions de tonnes, riz usiné)**

	2013/14	2014/15 estim.	2015/16 prév.	Variation de 2014/15 à 2015/16 (%)
<b>Production céréalière<sup>1</sup></b>	<b>425.8</b>	<b>437.5</b>	<b>410.0</b>	<b>-6.3</b>
<i>Non compris l'Inde</i>	182.4	193.1	181.6	-6.0
<b>Utilisation</b>	<b>449.3</b>	<b>463.1</b>	<b>462.1</b>	<b>-0.2</b>
Consommation humaine	363.8	371.7	377.4	1.5
<i>Non compris l'Inde</i>	174.5	179.2	182.9	2.1
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	146.3	146.9	146.5	-0.3
<i>Non compris l'Inde</i>	144.6	145.1	144.7	-0.3
Fourrage	33.1	35.4	34.6	-2.3
<i>Non compris l'Inde</i>	20.0	21.8	20.7	-5.0
<b>Stocks de clôture<sup>2</sup></b>	<b>90.7</b>	<b>94.8</b>	<b>79.7</b>	<b>-15.9</b>
<i>Non compris l'Inde</i>	36.9	40.1	35.0	-12.8

<sup>1</sup> Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

<sup>2</sup> Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

<sup>2</sup> **Le groupe des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV)** comprend les pays à déficit vivrier net où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 945 USD en 2011). La nouvelle liste des PFRDV recense 54 pays, soit un de moins qu'en 2014, mais elle a été quelque peu modifiée. N'y figurent plus la République du Congo, les Philippines et Sri Lanka, qui ne répondent plus au critère relatif au revenu (en ce qui concerne les Philippines, notamment, cela s'explique en partie par la révision des données de la Banque mondiale sur le revenu). La liste de 2015 comprend désormais aussi le Soudan du Sud, pour lequel il n'existait pas auparavant de données, et la République arabe syrienne, qui avait été précédemment supprimée de la liste, mais ne satisfait plus aux trois critères d'exclusion. Pour de plus amples renseignements, se reporter à l'adresse: <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc/fr/>.

**Tableau 5. Production céréalière<sup>1</sup> des PFRDV**

(en millions de tonnes)

	2013	2014 estim.	2015 prévisions	Variation de 2014 à 2015 (%)
<b>Afrique (37 pays)</b>	<b>108.4</b>	<b>119.7</b>	<b>108.3</b>	<b>-9.5</b>
Afrique de l'Est	44.0	51.0	41.3	-19.0
Afrique australe	9.9	11.5	9.1	-21.4
Afrique de l'Ouest	49.9	52.5	53.5	1.9
Afrique centrale	4.7	4.6	4.4	-4.2
<b>Asie (12 pays)</b>	<b>315.1</b>	<b>316.2</b>	<b>300.1</b>	<b>-5.1</b>
Pays asiatiques de la CEI	10.3	10.6	11.3	7.3
Extrême-Orient	294.0	295.7	278.8	-5.7
- Inde	243.4	244.4	228.4	-6.5
Proche-Orient	10.7	10.0	10.0	0.8
<b>Amérique centrale (3 pays)</b>	<b>2.2</b>	<b>1.6</b>	<b>1.5</b>	<b>-1.3</b>
<b>Océanie (2 pays)</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>
<b>PFRDV (54 pays)</b>	<b>425.8</b>	<b>437.5</b>	<b>410.0</b>	<b>-6.3</b>

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Y compris le riz usiné.

1 pour cent (4 millions de tonnes) de moins que prévu dans le rapport de décembre et 27,5 millions de tonnes au-dessous du niveau record de 2014. Cette révision trimestrielle s'explique principalement par un abaissement des estimations concernant la production de l'Asie, tandis que le recul d'une année sur l'autre tient pour l'essentiel aux moindres volumes rentrés en *Afrique de l'Est*, en *Afrique australe* et en *Inde*.

En *Asie*, la production céréalière totale de 2015 est estimée à 300,1 millions de tonnes, soit une baisse de 5,1 pour cent par rapport à 2014. Ce recul tient pour l'essentiel à une diminution de 16 millions de tonnes de la production de l'**Inde**, due à la sécheresse persistante. En ce qui concerne le reste de la sous-région *Extrême-Orient*, le **Népal**, la **République populaire démocratique de Corée** et la **Mongolie** auraient aussi rentré de moindres récoltes. En **République arabe syrienne**, les conditions météorologiques propices ont entraîné une augmentation de 35 pour cent de la production céréalière; les gains auraient pu être plus importants mais ont été limités par le conflit. En revanche, une deuxième baisse consécutive de la production au **Yémen** s'est traduite par un volume nettement inférieur à la moyenne. Dans les *pays*

*asiatiques de la CEI*, la récolte céréalière totale de 2015 serait, selon les estimations, supérieure à la moyenne.

En *Afrique* subsaharienne, où la récolte céréalière de 2015 est terminée, le volume total est estimé à 108,3 millions de tonnes,

soit 9,5 pour cent de moins que l'année précédente. Le gros de la contraction enregistrée cette année est imputable à l'*Afrique de l'Est*, où la production totale est estimée à 41,3 millions de tonnes, soit un recul de 9,7 millions de tonnes par rapport à l'année précédente, du fait des chutes enregistrées en **Éthiopie**, au **Soudan** et en **République-Unie de Tanzanie**. La production aurait aussi fortement baissé en *Afrique australe*, du fait de la sécheresse prolongée qui a sévi au début de 2015, entraînant une chute des résultats au **Malawi** et au **Zimbabwe**. En *Afrique de l'Ouest*, la production totale de 2015 est estimée à 53,5 millions de tonnes, soit un peu plus que l'année précédente, ce qui tient principalement aux gains de production enregistrés au **Mali** et au **Sénégal**, qui ont compensé le recul de la production dans plusieurs pays riverains du golfe de Guinée. En *Afrique centrale*, les troubles civils qui règnent en certains endroits de la sous-région ont gravement compromis le secteur agricole,

**Tableau 6. Situation des importations céréalières des PFRDV**

(en milliers de tonnes)

	2014/15 ou 2015	2015/16 ou 2016			
		Besoins <sup>1</sup>		Situation des importations <sup>2</sup>	
		Importations effectives	Importations totales:	dont aide alimentaire	Importations totales:
<b>Afrique (37 pays)</b>	<b>31 273</b>	<b>31 450</b>	<b>1 367</b>	<b>1 926</b>	<b>24</b>
Afrique de l'Est	9 889	10 357	918	611	0
Afrique australe	2 647	3 142	39	1 184	18
Afrique de l'Ouest	17 026	16 130	260	130	7
Afrique centrale	1 710	1 821	149	1	0
<b>Asie (12 pays)</b>	<b>20 898</b>	<b>20 709</b>	<b>714</b>	<b>4 822</b>	<b>147</b>
Pays asiatiques de la CEI	4 132	3 696	1	1 645	0
Extrême-Orient	6 529	6 441	282	2 093	11
Near East	10 237	10 572	431	1 084	135
<b>Amérique centrale (3 pays)</b>	<b>1 958</b>	<b>2 158</b>	<b>98</b>	<b>551</b>	<b>2</b>
<b>Océanie (2 pays)</b>	<b>473</b>	<b>482</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>PFRDV (54 pays)</b>	<b>54 601</b>	<b>54 799</b>	<b>2 179</b>	<b>7 298</b>	<b>172</b>

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Les besoins d'importations représentent la différence entre l'utilisation (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les disponibilités intérieures (production plus stocks d'ouverture).

<sup>2</sup> Estimations fondées sur les renseignements disponibles en février 2016.

ce qui a entraîné une diminution des récoltes céréalières de 2015, qui se situent au-dessous de la moyenne.

En ce qui concerne l'*Amérique centrale* et les *Caraïbes*, selon les estimations, la production totale de la sous-région serait tombée à 1,5 million de tonnes, soit un volume inférieur à la moyenne, du fait du temps sec associé à l'épisode El Niño.

### Les importations céréalières des PFRDV devraient légèrement augmenter

Selon les prévisions, les besoins d'importations céréalières des PFRDV pour la campagne commerciale 2015/16

(juillet/juin) s'établiraient à 54,8 millions de tonnes (y compris le riz usiné), soit un peu plus que l'an dernier. Cette augmentation tient essentiellement à l'accroissement des importations de plusieurs pays de l'*Afrique de l'Est* et de l'*Afrique australe* ainsi que du *Proche-Orient*, en raison des récoltes réduites, ce qui devrait plus que largement neutralisé le recul des importations de l'*Afrique de l'Ouest* et des *pays asiatiques de la CEI*. De petites variations d'une année sur l'autre sont aussi attendues dans tous les PFRDV de l'*Amérique centrale* (à savoir **Haïti**, le **Honduras** et le **Nicaragua**), où les récoltes réduites

de 2015 ont entraîné une hausse des besoins d'importation, tandis qu'un accroissement des importations est aussi prévu en *Afrique centrale*, principalement du fait de l'augmentation des besoins de blé et de riz du **Cameroun**. En *Extrême Orient*, les importations totales de 2015/16 devraient légèrement diminuer par rapport au niveau élevé de l'année précédente, ce qui tient à la baisse considérable des importations prévues au **Bangladesh**, qui neutralisera largement les besoins accrus de l'**Inde** et du **Népal**. En *Océanie*, les importations devraient rester proches des niveaux enregistrés l'année précédente.

# Examen par région

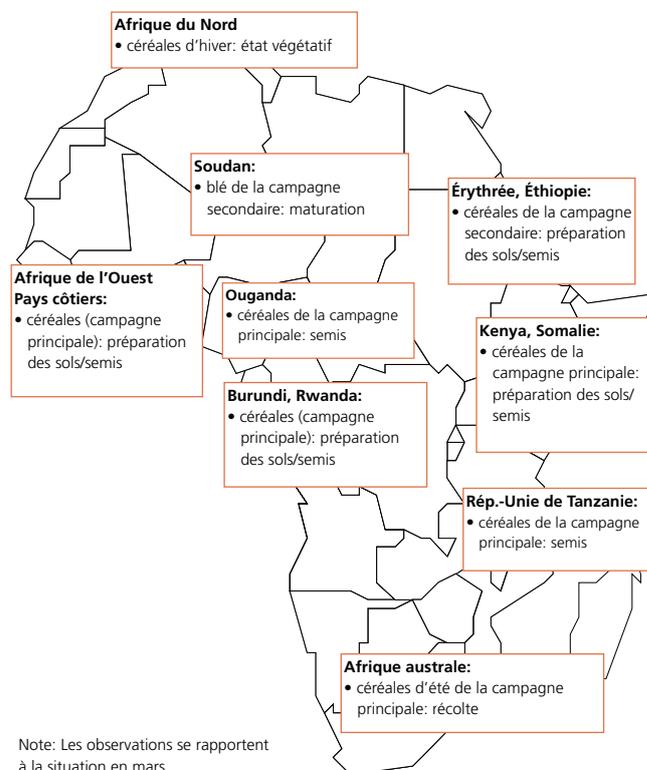
## AFRIQUE DU NORD

### Les perspectives concernant les cultures d'hiver de 2016 sont mitigées

En *Afrique du Nord*, les perspectives préliminaires concernant le blé d'hiver et les céréales secondaires à récolter à partir de mai sont mitigées. Tandis qu'en **Égypte**, dans le nord de la **Tunisie** et dans l'est de l'**Algérie**, les perspectives de récolte restent favorables du fait de l'arrivée en temps voulu des précipitations et de leur bonne répartition, au **Maroc** et dans l'ouest de l'**Algérie**, de vastes étendues habituellement sous céréales ont souffert de la sécheresse. Entre novembre 2015 et janvier 2016, le déficit hydrique a atteint jusqu'à 80 pour cent par endroits au Maroc. En outre, les températures supérieures à la moyenne ont aggravé les conséquences du manque de pluie sur le développement des cultures. Une meilleure pluviosité pendant le reste de la campagne compenserait en partie les effets négatifs de la sécheresse qui a régné en début de campagne, sans toutefois permettre un réel redressement de la production. En **Égypte**, les rapports annonçant des conditions météorologiques moyennes et les prévisions préliminaires concernant la production de blé s'établissent à 9 millions de tonnes.

### Les besoins d'importation sont estimés supérieurs à la moyenne pour la campagne commerciale 2015/16 en dépit d'une récolte céréalière de 2015 supérieure à la moyenne

La production céréalière moyenne de 2015 de la sous-région (y compris le riz paddy) s'élèverait à 39 millions de tonnes, en hausse d'environ 12,5 pour cent par rapport à l'an dernier et de 9 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. La récolte de céréales secondaires est estimée à 12,5 millions de tonnes, soit une hausse d'environ 5 pour cent par rapport à la moyenne



Note: Les observations se rapportent à la situation en mars.

quinquennale et environ 15 pour cent de plus qu'en 2014. La production totale de blé, qui représente un peu plus de la moitié de la production céréalière totale, a été estimée à 20,5 millions de tonnes, soit environ 16 pour cent de plus qu'en 2014.

La production de céréales de 2015 ayant été, selon les estimations, légèrement supérieure à la moyenne, les besoins d'importations céréalières de la sous-région pour la campagne commerciale 2015/16 (juillet/juin) devraient se chiffrer à 44,5 millions de tonnes environ, soit une légère baisse par rapport à l'an dernier, mais environ 9 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières

**Tableau 7. Production céréalière de l'Afrique du Nord**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2013	2014	2015 estim.	2013	2014	2015 estim.	2013	2014	2015 estim.	2013	2014	2015 estim.	Variation de 2014 à 2015 (%)
<b>Afrique du Nord</b>	<b>20.3</b>	<b>17.6</b>	<b>20.5</b>	<b>11.5</b>	<b>10.8</b>	<b>12.5</b>	<b>6.1</b>	<b>6.3</b>	<b>5.9</b>	<b>37.9</b>	<b>34.6</b>	<b>38.9</b>	<b>12.5</b>
Algérie	3.3	2.0	2.4	1.6	1.3	1.5	0.0	0.0	0.0	4.9	3.3	3.9	18.0
Égypte	8.8	8.8	9.0	6.5	6.6	6.8	6.1	6.2	5.9	21.4	21.6	21.7	0.3
Maroc	7.0	5.1	8.0	2.9	1.9	3.7	0.0	0.0	0.0	9.9	7.0	11.7	66.8
Tunisie	1.0	1.5	0.9	0.3	0.8	0.4	0.0	0.0	0.0	1.3	2.3	1.3	-43.7

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

années. Le blé représente près de 60 pour cent du volume total de céréales devant être importées. Au **Maroc**, en raison de la récolte supérieure à la moyenne rentrée en 2015, les importations céréalières devraient tomber à 5,1 millions de tonnes (soit 20 pour cent de moins qu'en 2014/15), tandis qu'en **Tunisie**, où la récolte a été limitée, les besoins d'importation ont augmenté d'environ 18 pour cent par rapport à l'an dernier.

**Tableau 8. Production céréalière de l'Afrique de l'Ouest**  
(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales <sup>1</sup>			
	2013	2014	2015 estim.	2013	2014	2015 estim.	2013	2014	2015 estim.	Variation de 2014 à 2015 (%)
<b>Afrique de l'Ouest</b>	<b>41.1</b>	<b>43.5</b>	<b>44.2</b>	<b>13.8</b>	<b>14.0</b>	<b>14.5</b>	<b>55.0</b>	<b>57.7</b>	<b>58.8</b>	<b>2.0</b>
Burkina Faso	4.6	4.1	4.2	0.3	0.3	0.3	4.9	4.5	4.5	1.3
Ghana	2.2	2.2	1.9	0.6	0.6	0.6	2.7	2.8	2.4	-13.4
Mali	3.5	4.8	5.6	2.2	2.2	2.5	5.7	7.0	8.0	15.3
Niger	4.3	4.8	4.5	0.0	0.1	0.1	4.3	4.9	4.6	-5.1
Nigéria	18.4	19.5	19.2	4.7	4.9	4.8	23.2	24.4	24.0	-1.6
Tchad	2.2	2.4	2.2	0.4	0.3	0.2	2.6	2.7	2.4	-11.7

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

### L'inflation des prix des denrées alimentaires a présenté des tendances contrastées

En janvier 2016, l'inflation des prix des denrées alimentaires a varié de zéro au **Maroc** à plus de 13 pour cent en **Égypte**. Selon les rapports, l'inflation des prix des denrées alimentaires était de 2 pour cent en **Algérie** en janvier 2016 et de 1,4 pour cent en **Tunisie**. Les fluctuations observées tiennent pour l'essentiel à l'évolution des prix des produits non subventionnés, les prix du blé étant généralement subventionnés dans toute la sous-région. En **Libye**, où l'inflation annuelle globale est estimée à plus de 14 pour cent, la hausse est imputable aux perturbations des chaînes d'approvisionnement, car la destruction des infrastructures a limité l'efficacité des subventions importantes dont bénéficient le carburant et les produits alimentaires.

## AFRIQUE DE L'OUEST

En *Afrique de l'Ouest*, un temps sec de saison règne dans le Sahel, tandis que dans les pays riverains du golfe de Guinée, la préparation des sols pour la première campagne de maïs est en cours. Les semis débiteront avec l'arrivée des pluies, généralement à partir d'avril.

### Des récoltes supérieures à la moyenne ont été rentrées en 2015

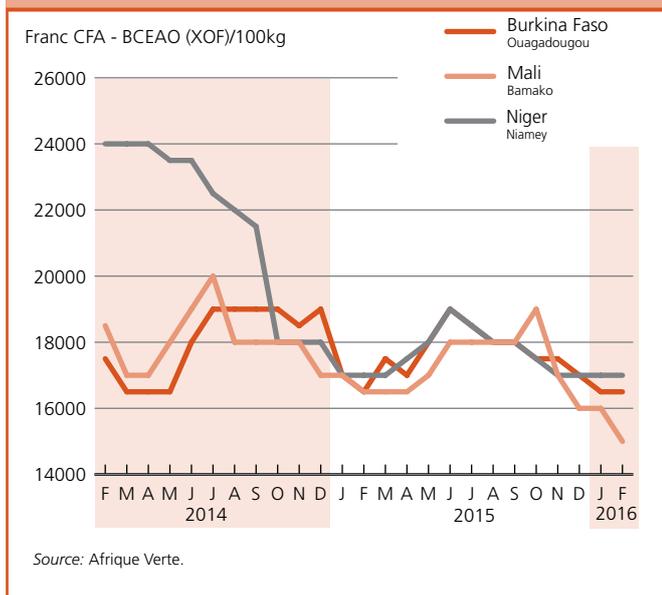
La production céréalière globale de la sous-région de 2015 a été provisoirement estimée à environ 58,8 millions de tonnes, soit 2 pour cent de plus que l'année précédente et 7,45 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. Les récoltes réduites rentrées dans plusieurs pays côtiers ont été largement compensées par les résultats supérieurs à la moyenne enregistrés ailleurs dans la sous-région, notamment dans la ceinture du Sahel.

Au Sahel, la production céréalière s'est nettement redressée dans les pays qui avaient souffert de l'irrégularité des pluies en 2014 et dont la production s'était effondrée. Par rapport à celle de l'année précédente, la production céréalière de 2015 aurait augmenté de 84 pour cent au **Sénégal**, de 28 pour cent en **Guinée-Bissau** et de 12 pour cent en **République islamique de Gambie**. Au **Cabo Verde**, la production se serait nettement redressée par rapport à celle de l'année précédente, limitée par la sécheresse. Une récolte record a été rentrée au **Mali**, tandis qu'au **Burkina Faso**, la production a été estimée supérieure à la moyenne.

En revanche, dans les pays riverains du golfe de Guinée, les rendements de maïs ont été compromis par l'irrégularité des pluies en certains endroits. Par rapport à 2014, la production céréalière est estimée en baisse de plus de 13 pour cent au **Ghana**, de 2 pour cent au **Bénin** et de 6 pour cent au **Togo**. Au **Nigéria**, la production céréalière devrait se maintenir au même niveau qu'en 2014. En ce qui concerne les pays touchés par la maladie à virus Ebola (**Guinée**, **Libéria** et **Sierra Leone**), la production se serait redressée par rapport à l'année précédente, où les résultats avaient été compromis en raison du virus.

### Les prix des céréales secondaires sont en recul dans la plupart des pays

Du fait des disponibilités abondantes issues de la récolte supérieure à la moyenne de l'an dernier, les prix des céréales secondaires ont fortement chuté ces derniers mois dans la plupart des pays. Dans la ceinture du Sahel, les prix du sorgho et du mil produits localement ont continué de reculer en janvier, en net repli, dans l'ensemble, par rapport aux niveaux d'un an auparavant, car les marchés sont en général bien approvisionnés. Les prix des céréales secondaires ont également continué de baisser au **Burkina Faso**, au **Mali** et au **Niger**. De même, au **Tchad**, ceux des céréales secondaires ont généralement reculé en décembre, à quelques exceptions près dues à l'insécurité

**Figure 1. Prix du mil sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest**


qui perturbe les échanges. Dans les pays riverains du golfe de Guinée, les prix du maïs, céréale la plus consommée, ont nettement fléchi à la fin 2015. Au **Bénin**, les prix du maïs ont perdu jusqu'à 21 pour cent entre octobre et décembre, après l'envolée des mois précédents, tandis qu'au **Togo**, ceux du maïs ont chuté d'un tiers pendant la même période. Dans ces deux pays, toutefois, les prix restaient en décembre 2015 nettement supérieurs à ceux d'un an auparavant. Au **Nigéria**, le plus gros producteur de la sous-région, même s'ils ont quelque peu augmenté, les prix étaient en décembre dans l'ensemble inférieurs à ceux d'il y a un an, essentiellement du fait des disponibilités suffisantes issues des bonnes récoltes de 2015.

### La sécurité alimentaire est compromise par les troubles civils et les flambées infectieuses

En dépit de la récolte céréalière supérieure à la moyenne rentrée en 2015, une aide humanitaire reste nécessaire en plusieurs endroits, essentiellement en raison du conflit civil persistant dans le nord du **Nigéria** et en **République centrafricaine**, qui a provoqué des déplacements de population massifs. En particulier, le conflit dans le nord du Nigéria a provoqué des déplacements de population massifs à l'intérieur du pays et vers les pays voisins (**Cameroun**, **Tchad** et **Niger**). Plus de 1,8 million de personnes ont été déplacées dans le nord-est du Nigéria. En outre, on estime que plus de 105 000 personnes ont quitté le Nigéria pour la région de Diffa au Niger, tandis que 57 000 environ ont trouvé refuge dans le nord du Cameroun. Par ailleurs, selon le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), 15 000 Nigériens de plus se sont réfugiés

au Tchad, qui a également enregistré un afflux de réfugiés et de rapatriés en raison du conflit civil qui règne au Soudan, en République centrafricaine, au Nigéria et en Libye. Dans l'ensemble, on estime à plus de 460 000 le nombre de réfugiés vivant actuellement au Tchad, tandis qu'environ 340 000 Tchadiens sont rentrés dans leur pays. Le nombre important de réfugiés a aggravé la situation alimentaire déjà précaire. Par ailleurs, l'insécurité alimentaire et la malnutrition devraient s'intensifier au cours de la campagne commerciale 2015/16 dans les régions touchées par des précipitations irrégulières en 2015.

En dépit de son impact relativement faible sur la production agricole de 2014 au niveau national, l'épidémie d'Ebola pèse lourdement sur l'économie et sur les moyens de subsistance et a des répercussions graves sur la sécurité alimentaire des ménages en **Guinée**, au **Libéria** et en **Sierra Leone**. De même, depuis décembre 2014, la grippe aviaire touche plusieurs exploitations avicoles et marchés de volailles vivantes au **Nigéria**, au **Burkina Faso**, au **Niger**, en **Côte d'Ivoire** et au **Ghana**, causant des pertes économiques majeures dans le secteur avicole.

Suite aux diverses crises mentionnées ci-dessus, selon la dernière analyse du «Cadre harmonisé», plus de 8 millions de personnes sont estimées en phase 3: «crise», voire dans une phase supérieure, entre octobre et décembre, en Afrique de l'Ouest. Ce chiffre devrait augmenter pour passer à plus de 10,7 millions entre juin et août 2016. Plus de la moitié des personnes nécessitant une aide alimentaire vivent au Nigéria.

## AFRIQUE CENTRALE

### La campagne agricole principale de 2016 est imminente; les perspectives sont incertaines en République centrafricaine du fait de l'insécurité civile persistante

En *Afrique centrale*, les semis de maïs de la campagne principale de 2016, à récolter à partir de juillet, démarreront en mars. En **République centrafricaine**, les activités agricoles ont été gravement perturbées par le conflit généralisé, qui a entraîné des déplacements massifs de population, provoqué des pertes d'intrants et épuisé les actifs de production des ménages, déjà insuffisants. La FAO continuera de venir en aide aux foyers touchés par la crise, par le biais de la distribution de semences et d'outils et de programmes de renforcement de la résilience, mais les perspectives demeurent incertaines en ce qui concerne les récoltes de 2016. Dans le sud de la **République démocratique du Congo (RDC)**, où le régime des pluies est similaire à celui de l'*Afrique australe*, les semis de maïs de la campagne secondaire, à rentrer à partir de mai, ont commencé en janvier, dans des conditions météorologiques globalement bonnes.

## Selon les estimations, les récoltes sont proches de la moyenne dans la plupart des pays, à l'exception de la République centrafricaine

En **République centrafricaine**, la récolte des céréales de la campagne principale de 2015 s'est achevée entre septembre et octobre dernier. Selon les résultats d'une mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire menée en octobre-novembre dernier, la production totale de cultures vivrières a progressé de 10 pour cent en 2015 par rapport au très faible niveau de 2014, grâce à une augmentation de la production de manioc, tout en restant inférieure de 54 pour cent à la moyenne quinquennale d'avant la crise (2008-2012). En revanche, la production céréalière, qui avait déjà été réduite lors des deux campagnes précédentes, a reculé de 4 pour cent par rapport à 2014, et se situe actuellement à 70 pour cent de moins que la moyenne d'avant la crise. La crise socio-politique persistante et l'insécurité généralisée ont gravement perturbé les activités agricoles et commerciales et épuisé les actifs productifs des ménages, souvent déjà insuffisants. La FAO et ses ONG partenaires ont contribué à éviter une crise alimentaire majeure, en soutenant la production agricole de 170 900 ménages vulnérables.

Au **Cameroun**, la récolte de la campagne secondaire s'est achevée en janvier dans le centre et le sud et la production céréalière totale de 2015 est estimée en baisse et serait inférieure à la moyenne. Ce fléchissement est principalement imputable à l'irrégularité des pluies qui a compromis les résultats de la campagne principale de 2015, tandis que dans la région de l'Extrême-Nord l'insécurité civile a gravement perturbé les activités agricoles, faisant reculer les semis. Selon une évaluation de la sécurité alimentaire en situation d'urgence menée en juin 2015, 60 pour cent des agriculteurs ont déclaré que les terres agricoles étaient pratiquement inaccessibles du fait de l'insécurité civile. En **RDC**, la récolte de maïs de la campagne principale de 2015 s'est achevée en novembre dans le nord, alors que dans les régions méridionales, elle vient de se conclure. Selon l'analyse des données de télédétection, les précipitations ont été moyennes ou supérieures à la moyenne dans la plupart des régions agricoles, permettant de bonnes conditions de végétation au cours de la campagne agricole principale de 2015 dans les provinces septentrionales. Toutefois, des pluies torrentielles sont tombées vers la fin de la campagne, fin 2015 et début 2016, provoquant des inondations et des pertes de cultures localisées.

Au **Congo** et au **Gabon**, où les récoltes de la campagne principale débutent habituellement en décembre, les cultures ont bénéficié du démarrage des pluies saisonnières en temps voulu en octobre, sauf dans certaines régions côtières, où la sécheresse qui a sévi en début de campagne a probablement compromis les semis. Plus tôt dans l'année, la récolte de maïs de la campagne secondaire, rentrée en juin-juillet, a bénéficié de précipitations suffisantes durant toute la période de végétation. Toutefois, dans ces deux pays, l'essentiel des besoins nationaux en céréales est couvert par des importations. Dans l'ensemble, selon les prévisions, la production céréalière de la sous-région en 2015 devrait reculer d'environ 4 pour cent par rapport à l'année précédente.

## Les taux d'inflation devraient augmenter en 2016 mais sont encore faibles dans la plupart des pays, à l'exception de la République centrafricaine

En **République centrafricaine**, le taux d'inflation, qui s'était envolé à 12 pour cent en 2014, en raison des perturbations des activités économiques dues à la crise, est tombé à 5,7 pour cent en 2015 et devrait encore chuter pour s'établir à 4,9 pour cent en 2016, ce qui reste nettement supérieur au taux de convergence de 3 pour cent établi par la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale. En **RDC**, les taux d'inflation devraient légèrement augmenter, passant d'à peine 1 pour cent en 2015 à 1,6 pour cent en 2016, du fait de la croissance économique relativement vigoureuse et de l'assouplissement de la fiscalité qui devrait stimuler la demande intérieure. De même, au **Congo**, les taux d'inflation devraient légèrement augmenter, passant d'à peine 1 pour cent environ en 2015 à 1,7 pour cent en 2016, du fait de l'augmentation des traitements dans le secteur public. Au **Gabon**, les taux d'inflation qui sont tombés de 4,5 pour cent en 2014 à 0,6 pour cent en 2015 grâce à la baisse des prix du pétrole et à la diminution des dépenses publiques, devraient passer à 1,6 pour cent en 2016. Au **Cameroun**, en revanche, le taux d'inflation devrait rester stable en 2016, demeurant proche de 2 pour cent.

**Tableau 9. Production céréalière de l'Afrique centrale**  
(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales <sup>1</sup>			
	2013	2014	2015 estim.	2013	2014	2015 estim.	2013	2014	2015 estim.	Variation de 2014 à 2015 (%)
<b>Afrique centrale</b>	<b>4.4</b>	<b>4.3</b>	<b>4.1</b>	<b>0.5</b>	<b>0.6</b>	<b>0.5</b>	<b>4.9</b>	<b>4.9</b>	<b>4.7</b>	<b>-4.1</b>
Cameroun	2.9	2.8	2.7	0.2	0.2	0.2	3.1	3.0	2.9	-6.0
République centrafricaine	0.1	0.1	0.1	0.0	0.0	0.0	0.2	0.1	0.1	-4.0
Rép.dem.du Congo	1.3	1.3	1.3	0.3	0.3	0.3	1.6	1.6	1.6	-1.2

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

## Insécurité alimentaire grave en République centrafricaine, en RDC et au Cameroun par endroits, en raison du conflit

L'insécurité civile persistante en **République centrafricaine** et dans l'est de la **RDC** a provoqué des déplacements massifs de population et limité l'accès des populations touchées à la nourriture. À la fin janvier 2016, environ 465 000 personnes en provenance de la République centrafricaine étaient réfugiées dans les pays voisins, à savoir le Cameroun (267 000), la RDC (108 000), le Tchad (63 000) et la République du Congo (27 000), pesant sur les ressources déjà limitées des communautés d'accueil. En République centrafricaine, le nombre de PDI a reculé au cours du premier semestre 2015, grâce à l'amélioration relative de la sécurité en certains endroits du pays. Environ 369 000 personnes étaient déplacées à l'intérieur du pays en juin 2015, soit le plus faible niveau depuis le début de 2014. Toutefois, le nombre de PDI est remonté à 452 000 en janvier 2016, suite à la reprise des affrontements intercommunautaires dans la capitale, Bangui, et ailleurs dans le pays. Les hostilités récentes ont aggravé la situation humanitaire déjà précaire, empêchant les organismes humanitaires et leurs partenaires d'accéder aux milliers de personnes déplacées à l'intérieur du pays et de leur venir en aide. La sécurité alimentaire se détériore en raison du manque de nourriture et des difficultés d'accès à celle-ci. Selon les résultats d'une mission d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire, 47 pour cent des groupes interrogés ont déclaré que la sécurité alimentaire s'était dégradée par rapport à 2014 et 20 pour cent ont indiqué qu'elle s'était gravement détériorée. L'analyse du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC)<sup>3</sup> en cours fournira une estimation actualisée du nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire.

De même, en **RDC**, l'escalade des troubles civils depuis 2013, en particulier dans les provinces orientales, a gravement compromis les moyens de subsistance locaux et provoqué des déplacements massifs de population. En décembre 2015, le nombre de PDI était estimé à 1,5 million, environ 41 et 22 pour cent des populations déplacées se trouvant respectivement dans les provinces du Nord-Kivu et du Sud-Kivu. En outre, la RDC accueille environ 20 000 réfugiés en provenance du Burundi, qui ont quitté leur foyer depuis la mi-avril 2015 suite aux troubles post-électorales. Par ailleurs, les pluies torrentielles qui sont tombées au cours du dernier trimestre 2015 et en janvier 2016, liées au phénomène El Niño très marqué, ont provoqué des inondations qui ont touché un demi-million de personnes environ, entraînant notamment le déplacement de 50 000 d'entre elles et détruisant environ 9 000 hectares de terres cultivées. On signale également

la perte de réserves vivrières. Les régions les plus touchées sont la province de Maniema dans l'est du pays, Mongala (district de la Province de l'Équateur) dans le nord-ouest, la province Orientale dans le nord-est et certaines parties du Katanga au sud. Selon la dernière analyse IPC disponible, qui porte sur la période allant de septembre 2015 à mars 2016, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire aiguë et connaissant de graves difficultés liées aux moyens de subsistance (phase 3: «crise» et 4: «urgence») était estimé à environ 4,5 millions. Selon la dernière analyse du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire disponible, qui porte sur la période allant de septembre 2015 à mars 2016, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire aiguë et connaissant de graves difficultés liées aux moyens de subsistance (phase 3: «crise» et 4: «urgence») était estimé à environ 4,5 millions. Les zones où l'insécurité alimentaire est la plus marquée sont les provinces de Maniema, du Katanga et du Nord-Kivu touchées par le conflit, où résident respectivement 18, 16 et 13 pour cent de la population en situation d'insécurité alimentaire.

Au **Cameroun**, au début de février 2016, la région de l'Extrême-Nord abritait environ 65 000 réfugiés chassés par l'instabilité civile qui règne au Nigéria et a gagné toute la région, provoquant également le déplacement de 158 000 Camerounais. En février 2016, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire était estimé à 2,4 millions, soit plus du double qu'en juin 2015. La région la plus touchée par l'insécurité alimentaire est celle de l'Extrême-Nord, où selon une évaluation de la sécurité alimentaire en situation d'urgence menée en septembre l'an dernier, 35 pour cent de la population est en situation d'insécurité alimentaire.

## AFRIQUE DE L'EST

### Les perspectives concernant les récoltes de la campagne secondaire de 2015 sont bonnes dans le sud et dans les régions côtières du Kenya, ainsi que dans le sud/centre de la Somalie

Les récoltes de la campagne secondaire de 2015 sont en cours dans presque tout le sud-est de la sous-région, sauf en **Éthiopie** où les semis de la campagne «*belg*» sont sur le point de démarrer. La production céréalière de la campagne secondaire devrait être supérieure à la moyenne au **Kenya** et en **Somalie**, grâce aux précipitations abondantes tombées d'octobre à

<sup>3</sup> Le **Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC)** est un ensemble d'outils normalisés dont l'objectif est de servir de "monnaie commune" pour classifier la sévérité et la magnitude de l'insécurité alimentaire. Pour plus d'informations veuillez visiter: <http://www.ipcinfo.org/ipcinfo-home/fr/>.

décembre (saison des «*courtes pluies*»), essentiellement sous l'effet du phénomène El Niño marqué. Dans l'ensemble, les inondations attendues du fait du phénomène El Niño ont été moins graves et moins étendues que prévu, causant seulement des dégâts localisés aux cultures et aux infrastructures.

Au **Kenya**, dans la plupart des régions à régime pluvial bimodal, la production céréalière de la campagne des «*courtes pluies*» de 2015 s'annonce supérieure à

la moyenne et les résultats s'annoncent particulièrement bons dans le sud-est et les régions côtières, où la récolte en cours représente près de 70 pour cent de la production annuelle totale. Dans ces régions, malgré des inondations localisées, les précipitations ont été dans l'ensemble bénéfiques, tombant en quantité suffisante et au bon moment, ce qui a incité les agriculteurs à accroître considérablement la superficie ensemencée. De même, en **Somalie**, la production de la campagne céréalière «*deyr*» est estimée nettement supérieure à la moyenne dans la plupart des régions du sud et du centre, suite aux pluies abondantes et bien réparties qui sont tombées en octobre-décembre. Dans certaines zones du Bas Juba, du Juba Moyen et de la Basse Shabelle, les rendements devraient reculer par endroits, en particulier le long des côtes où la pluviosité a été inférieure à la moyenne. Dans la plupart des zones riveraines de la Moyenne Shabelle, de Juba et de Gedo, les inondations ont été modérées et n'ont provoqué que des dégâts limités aux cultures sur pied; toutefois, la montée des eaux a limité les possibilités de semis pour les cultures de récession de contre-saison (sésame, maïs et doliques notamment) à récolter en mars. Dans la région des Nations, nationalités et peuples du Sud du sud-ouest de l'**Éthiopie**, les cultures de racines et tubercules, en particulier les patates douces à récolter en mars, ont bénéficié des pluies abondantes «*sapie*» qui sont tombées entre novembre 2015 et janvier 2016. Dans les régions à régime bimodal de la **République-Unie de Tanzanie**, la récolte de maïs «*vuli*» vient d'être rentrée et la production est estimée inférieure à la moyenne, essentiellement du fait des pluies irrégulières et mal réparties.

Selon les estimations, la production céréalière totale de la sous-région se chiffrerait à 42,4 millions de tonnes environ en 2015, soit près de 19 pour cent de moins que le volume record de l'an dernier et 4 pour cent de moins que la moyenne des cinq dernières années. Ce recul est principalement imputable aux récoltes réduites par la sécheresse rentrées au **Soudan** et en **Éthiopie**.

**Tableau 10. Production céréalière de l'Afrique de l'Est**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales <sup>1</sup>			Variation de 2014 à 2015 (%)
	2013	2014	2015 estim.	2013	2014	2015 estim.	2013	2014	2015 estim.	
<b>Afrique de l'Est</b>	<b>4.9</b>	<b>5.3</b>	<b>4.7</b>	<b>37.2</b>	<b>43.6</b>	<b>34.6</b>	<b>45.0</b>	<b>52.2</b>	<b>42.4</b>	<b>-18.7</b>
Éthiopie	4.0	4.2	3.6	18.5	19.2	16.6	22.6	23.6	20.3	-14.1
Kenya	0.5	0.3	0.4	3.9	3.4	3.7	4.5	3.9	4.2	9.5
Ouganda	0.0	0.0	0.0	3.3	3.3	3.2	3.5	3.6	3.4	-3.9
Rép.-Unie de Tanzanie	0.1	0.2	0.1	6.5	7.9	6.0	8.8	10.7	8.5	-20.7
Soudan	0.2	0.5	0.5	2.6	7.4	2.9	2.9	7.9	3.4	-56.3

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

La préparation des sols pour les céréales de la campagne principale de 2016 a commencé dans les grandes régions agricoles des provinces centrale, de la Vallée du Rift et occidentale au **Kenya** (campagne des «*longues pluies*»), dans le sud et le centre de la **Somalie** (campagne «*gu*») et dans les zones à régime bimodal du **Soudan du Sud** et du sud de l'**Ouganda**. En **République-Unie de Tanzanie**, les semis de la campagne principale «*msimu*» de 2016 se sont terminés en janvier dans les régions du sud et du centre à régime pluvial unimodal et la récolte verte devrait commencer en mai, tandis que les semis de la campagne «*masika*» de 2016 viennent de commencer dans les régions du nord à régime bimodal. Les récoltes de la première campagne ont déjà été rentrées au **Rwanda** et au **Burundi**, et la production serait moyenne, voire supérieure à la moyenne dans ces deux pays. Toutefois, les déplacements massifs d'agriculteurs et le manque d'intrants ont fortement perturbé les activités agricoles saisonnières dans les zones touchées par le conflit au Burundi, limitant la superficie ensemencée et les rendements attendus.

### Les pluies exceptionnellement abondantes tombées dernièrement ont amélioré l'état des pâturages par endroits au Kenya, au Soudan du Sud, en Éthiopie et en Ouganda

Nettement marquée par le phénomène El Niño, la saison des courtes pluies de 2015 a été très longue et caractérisée par des précipitations exceptionnellement abondantes en décembre 2015 et janvier 2016, qui ont amélioré l'état des pâturages dans la province de la Vallée du Rift au **Kenya** (particulièrement dans les zones pastorales de Turkana du nord-ouest) et les zones agro-pastorales du sud-est du **Soudan du Sud**, dans l'est et le sud-est de l'**Éthiopie** et dans le centre/nord de l'**Ouganda** (y compris le Karamodja touché par la sécheresse). Dans ces régions, les distances à parcourir ont généralement diminué, l'état physique du bétail est considéré de moyen

à bon, et la production de lait est généralement en hausse. L'état des pâturages serait également bon dans les régions agro-pastorales d'Hiraan, Bakool et de la Moyenne Shabelle dans le centre de la **Somalie**. En revanche, il est nettement inférieur à la moyenne en certains endroits de l'Afar et du nord des Somalis en **Éthiopie**, dans les zones côtières de l'**Érythrée**, à **Djibouti** et dans le nord-ouest de la **Somalie** (régions d'Awdal, Woqooy Galbeed et Sanaag) et il devrait encore se dégrader pendant la saison sèche jusqu'à l'arrivée de la prochaine saison des pluies en mars. En **Éthiopie**, des opérations visant à alimenter le bétail et à rationner l'eau sont en cours en certains endroits de l'Afar et du nord des Somalis, gravement frappés par la sécheresse en 2015.

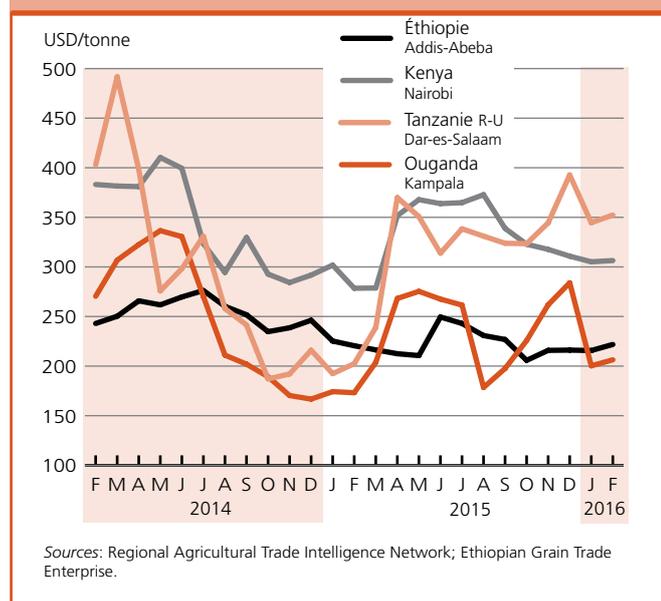
### En dépit des récoltes récentes, les prix sont restés fermes dans les régions touchées par la sécheresse et ont atteint des niveaux record au Soudan du Sud

Contrairement à l'habitude, les prix des céréales sont restés fermes au **Soudan** et en **Éthiopie**, car les récoltes ont été réduites par la sécheresse, tandis qu'au **Soudan du Sud**, ils ont poursuivi la tendance à la hausse qui s'est amorcée début 2015, en raison du déclin économique généralisé et des conséquences directes et indirectes du conflit et de l'insécurité. Jusqu'ici, l'impact sur les marchés de la production limitée de 2015 en Éthiopie et au Soudan du Sud a été généralement limité grâce aux stocks de report abondants issus des récoltes exceptionnelles de 2014, mais les prix risquent de s'envoler au cours des prochains mois.

Au **Soudan du Sud**, en dépit de la récolte récente, les prix du sorgho se situaient à des niveaux record en décembre/janvier, représentant trois à cinq fois plus que les niveaux enregistrés à la même époque l'année précédente. Les activités commerciales se sont légèrement améliorées ces derniers mois dans les zones touchées par le conflit du Nil Supérieur, mais les disponibilités alimentaires restent nettement inférieures aux niveaux d'avant la crise et les prix des denrées alimentaires demeurent exceptionnellement élevés et fluctuants, en grande partie sous l'influence des distributions d'aide alimentaire. En outre, la Banque centrale est passée d'un taux de change fixe à un taux variable, ce qui a entraîné une dévaluation d'environ 84 pour cent de la monnaie locale et accentué la hausse des prix.

En **République-Unie de Tanzanie**, les prix du maïs sont restés stables ces derniers mois à Dar Es-Salaam, le plus grand centre urbain, essentiellement sous l'effet des ventes de l'Agence nationale de réserve alimentaire, tandis qu'à Arusha, située dans une région du nord à régime pluvial bimodal, ils ont reculé d'environ 20 pour cent entre novembre 2015 et janvier 2016, suite à la récolte de la campagne «vuli». En janvier 2016, les prix du maïs étaient en hausse de 80 pour cent par rapport aux 12 mois précédents, en raison de la production céréalière limitée de 2015, associée à une demande d'exportation soutenue de la part des pays voisins. En **Somalie**, les prix des céréales secondaires sont restés stables ou ont reculé pour se maintenir généralement à la baisse en janvier sur la plupart des marchés situés dans les grandes régions productrices du sud, car la récolte «deyr» en cours a permis de réapprovisionner les marchés. En **Ouganda**, le maïs s'est déprécié de 15 à 20 pour cent entre novembre et janvier, car la récolte de la campagne secondaire est arrivée sur les marchés. Au **Kenya**, les prix de gros du maïs ont fléchi de 10 à 12 pour cent de septembre à décembre sur la plupart des marchés, du fait de la commercialisation des récoltes de la campagne des «longues pluies» de 2015. En janvier, les prix ont baissé à Nairobi, la capitale, tandis qu'à Eldoret et à Mombasa, ils ont amorcé une hausse saisonnière. Dans l'ensemble, les prix observés en janvier étaient proches des niveaux enregistrés 12 mois auparavant, voire inférieurs, du fait des bonnes disponibilités intérieures et des importations importantes en provenance de l'Ouganda et de la République-Unie de Tanzanie.

Figure 2. Prix du maïs sur certains marchés de l'Afrique de l'Est



### Les besoins d'aide humanitaire demeurent importants dans les zones touchées par le conflit et la sécheresse

En dépit de la fin de la période de soudure dans la plupart des zones agricoles de la sous-région et de l'arrivée sur les marchés du gros des récoltes des campagnes principale ou secondaire de 2015, une grave insécurité alimentaire persiste dans les régions touchées par la sécheresse en **Éthiopie** et par le conflit et les troubles civils par endroits au **Soudan du Sud**, au **Soudan**, en **Somalie** et au **Burundi**.

La sécurité alimentaire s'est encore détériorée en **Éthiopie** pour les communautés pastorales et agro-pastorales dans le sud de l'Afar, le nord des Somalis, l'est de l'Amhara et l'est de l'Oromia. Dans ces régions, les stocks issus de la production «*meher*» de 2015 limitée par la sécheresse s'amenuisent déjà au niveau des ménages, poussant les prix à la hausse sur les marchés. Dans plusieurs endroits de l'Afar et des Somalis, les troupeaux ont été décimés en raison du manque d'eau et de pâturages en 2015, et l'état du bétail est très mauvais et la production de lait au plus bas. Comme la situation n'est pas censée s'améliorer avant avril/mai, avec l'arrivée des pluies «*diraac/sugum*», les agences gouvernementales et les partenaires humanitaires fournissent une assistance alimentaire aux ménages touchés, ainsi que des fourrages pour le bétail (foin/paille, mélasses et concentrés).

Au **Soudan du Sud**, selon la dernière analyse IPC, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire grave est estimé actuellement à 2,8 millions environ, soit près de 400 000 personnes de plus qu'en décembre 2015, en dépit des disponibilités issues des récoltes nouvellement rentrées. Bien que la plupart des personnes en situation d'insécurité alimentaire soient encore concentrées dans les régions touchées par le conflit du Nil supérieur, la sécurité alimentaire s'est également dégradée dans les États de Bahr el Ghazal Nord, Warrap, et de l'Équatoria oriental, du fait des perturbations des échanges et de la hausse des prix du marché. Globalement, la sécurité alimentaire devrait encore se dégrader du fait de la récession économique généralisée, conséquence de la baisse du pouvoir d'achat des ménages due aux sources de revenus limitées et à la hausse des prix imputable à la forte dévaluation de la monnaie nationale et au renchérissement du transport.

En **Somalie**, l'insécurité alimentaire est particulièrement grave parmi les PDI, mais aussi parmi les communautés agro-pastorales d'Awdal, Woqooy Galbeed et Sanaag touchées par la sécheresse, suite aux récoltes «*karan*» de 2015 inférieures à la moyenne et à l'amenuisement des stocks, deux à trois mois plus tôt que d'habitude. Au **Soudan**, l'insécurité alimentaire reste une préoccupation

majeure pour les PDI vivant dans les zones touchées par le conflit du Darfour, du Sud-Kordofan, du Nil bleu ainsi que dans la plupart des régions pastorales, où le recul des termes de l'échange a limité l'accès de la plupart des ménages à la nourriture. Au **Burundi**, la sécurité alimentaire reste menacée dans les provinces les plus touchées par le conflit civil actuel, y compris dans les provinces de Kirundo, Muyinga et Makamba, ainsi que dans les régions agricoles proches de Bujumbura, la capitale, du fait du ralentissement des échanges de produits agricoles et de l'affaiblissement de la demande de main-d'œuvre en zone urbaine. Suite aux troubles civils et aux affrontements, plus de 260 000 personnes ont fui leur foyer, et 90 pour cent d'entre elles ont gagné les pays voisins.

Le nombre estimatif de personnes nécessitant une aide humanitaire dans la sous-région a augmenté d'environ 75 pour cent au cours des 12 derniers mois, passant de 11 millions à 19,5 millions (dont 10,2 millions en Éthiopie, 3,9 millions au Soudan, 2,8 millions au Soudan du Sud, 1,1 million au Kenya, 953 000 en Somalie, 320 000 en Ouganda et 230 000 à Djibouti).

## AFRIQUE AUSTRALE

### La production céréalière de 2016 s'annonce en forte baisse

Les perspectives actuelles concernant la production céréalière de 2016 sont très défavorables, car les phénomènes météorologiques associés à El Niño ont limité les précipitations saisonnières et entraîné des températures anormalement élevées pendant la campagne agricole 2015/16 (octobre/juin généralement). En raison de ces mauvaises conditions, les semis ont été retardés et ont reculé, le développement des cultures et la régénération des pâturages ayant également pris du retard. Bien que les pluies plus intenses tombées à la mi-janvier 2016 aient en partie atténué les effets de cette sécheresse saisonnière, l'état des cultures est resté

**Tableau 11. Production céréalière de l'Afrique australe**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2013	2014	2015 estim.	2013	2014	2015 estim.	2013	2014	2015 estim.	2013	2014	2015 estim.	Variation de 2014 à 2015 (%)
<b>Afrique australe - non compris l'Afrique du Sud</b>	<b>2.2</b>	<b>2.0</b>	<b>1.9</b>	<b>23.9</b>	<b>29.5</b>	<b>21.8</b>	<b>4.2</b>	<b>4.6</b>	<b>4.3</b>	<b>30.3</b>	<b>36.1</b>	<b>27.9</b>	<b>-22.6</b>
<b>Afrique du Sud</b>	<b>0.4</b>	<b>0.3</b>	<b>0.4</b>	<b>10.9</b>	<b>13.9</b>	<b>10.6</b>	<b>4.2</b>	<b>4.6</b>	<b>4.3</b>	<b>15.4</b>	<b>18.8</b>	<b>15.2</b>	<b>-18.9</b>
Afrique du Sud	1.9	1.8	1.5	13.0	15.6	11.2	0.0	0.0	0.0	14.9	17.3	12.7	-26.7
Madagascar	0.0	0.0	0.0	0.4	0.4	0.4	3.6	4.0	3.7	4.0	4.3	4.1	-6.2
Malawi	0.0	0.0	0.0	3.8	4.1	2.9	0.1	0.1	0.1	3.9	4.2	3.0	-29.4
Mozambique	0.0	0.0	0.0	1.8	2.2	2.0	0.3	0.4	0.4	2.2	2.6	2.4	-5.4
Zambie	0.3	0.2	0.3	2.6	3.4	2.7	0.0	0.0	0.0	2.9	3.7	3.1	-16.6
Zimbabwe	0.0	0.0	0.0	1.0	1.7	0.8	0.0	0.0	0.0	1.0	1.8	0.9	-50.4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

médiocre et dans la plupart des zones agricoles, la végétation était inférieure à la normale à la mi-février (flétrissement des cultures et baisse très probable des rendements). En **Afrique du Sud**, principal pays producteur de la sous-région, les prévisions préliminaires concernant la production de maïs de 2016 s'établissent à 7,9 millions de tonnes, en baisse de 25 pour cent par rapport aux résultats déjà faibles de 2015 et de 36 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Par ailleurs, au **Malawi**, qui par le passé a été moins touché par la sécheresse due au phénomène El Niño, les premières perspectives indiquent une contraction de 2 pour cent de la production par rapport à celle de 2015, qui était déjà inférieure à la moyenne. Les prévisions officielles concernant les autres pays ne sont pas encore disponibles, les évaluations nationales des récoltes devant être effectuées au cours des prochains mois. Toutefois, du fait de la baisse attendue tant des superficies cultivées que des rendements, la production céréalière de 2016 devrait être inférieure à la moyenne et en baisse par rapport aux niveaux réduits de 2015; la production régionale de maïs de 2015 est estimée à 20,5 millions de tonnes, en baisse de 16 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

Le secteur de l'élevage a aussi fortement souffert de la sécheresse. L'état des pâturages est généralement mauvais et les disponibilités hydriques sont limitées, d'où une dégradation de la santé des animaux et une mortalité accrue, de fortes pertes étant signalées en **Namibie**, au **Swaziland** et au **Zimbabwe**.

### Les exportations de maïs de l'Afrique du Sud et de la Zambie permettent de compenser la hausse des déficits nationaux en 2015/16

Les besoins d'importation de maïs pour la campagne commerciale 2016/17 (mai/avril en général) devraient augmenter, du fait du ralentissement de la production prévu en 2016, l'essentiel de cette hausse devant être faite de l'**Afrique du Sud** et du **Zimbabwe**. L'Afrique du Sud devrait maintenir ses exportations vers le **Botswana**, le **Lesotho**, la **Namibie** et le **Swaziland**, mais les disponibilités régionales ne suffiront probablement pas à répondre aux besoins d'importation de tous les pays et il faudra faire appel à des approvisionnements extérieurs.

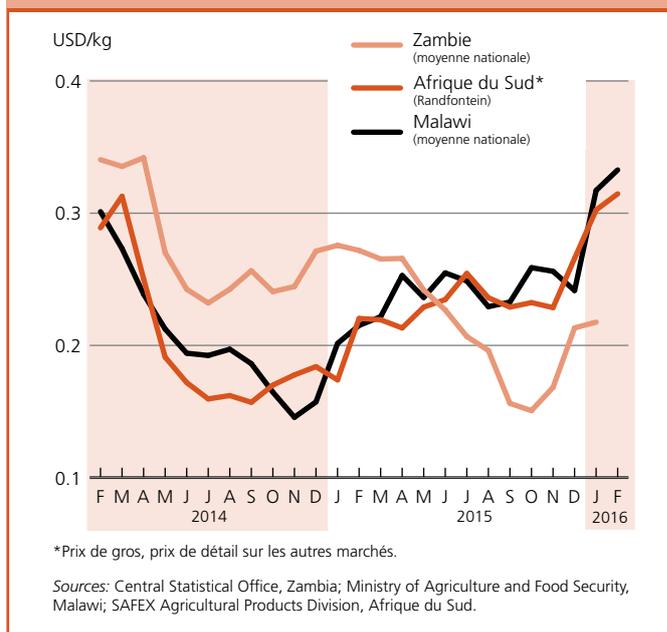
La campagne commerciale 2015/16 touche à sa fin et les exportations de l'**Afrique du Sud** et de la **Zambie** ont permis de compenser les déficits intérieurs. Les exportations de l'Afrique du Sud cette année sont toutefois nettement inférieures à celles de 2014/15, en partie du fait du resserrement des disponibilités nationales et de la hausse des prix, les exportations de maïs jaune vers l'**Asie**, en particulier, ayant ralenti pour tomber à 5 000 tonnes environ en 2015/16 contre 1 million de tonnes lors de la campagne commerciale précédente. Bien que l'Afrique du Sud ait maintenu ses exportations, le resserrement des disponibilités intérieures l'a conduite à accroître ses importations, lesquelles

sont passées à près de 1 million de tonnes en 2015/16 (maïs jaune en provenance de l'**Amérique du Sud** essentiellement). La Zambie a exporté des céréales principalement à destination du Zimbabwe, tandis que le Botswana, le Malawi, le Mozambique et la Namibie ont également importé de petites quantités.

### Les prix du maïs atteignent des sommets dans certains pays

Du fait des prévisions défavorables concernant les récoltes de maïs de 2016, du resserrement des disponibilités locales et de la dépréciation des monnaies nationales, les prix du maïs ont atteint des niveaux record dans plusieurs pays. En **Afrique du Sud**, les prix se sont maintenus à des niveaux élevés tout au long de 2015/16 pour atteindre des records historiques en février, ceux du maïs blanc ayant plus que doublé par rapport à un an plus tôt. Ces envolées sont essentiellement imputables aux mauvais résultats en perspective pour 2016, auxquels vient s'ajouter le resserrement des disponibilités issues des récoltes déjà réduites de 2015. La dépréciation continue du rand sud-africain par rapport au dollar E.-U. a également favorisé la tendance à la hausse, bien qu'un léger affermissement du rand en février ait fait baisser les prix. La cherté des denrées alimentaires a également fait grimper le taux d'inflation national. Au **Malawi**, les prix du maïs se sont encore affermis, atteignant des sommets en janvier, essentiellement du fait de la récolte réduite de 2015 et du resserrement des disponibilités. En outre, la perspective d'une production médiocre en 2016 et la faiblesse du kwacha qui se traduit par une augmentation des coûts d'importation ont poussé

Figure 3. Prix du maïs blanc sur certains marchés de l'Afrique australe



les prix à la hausse. En **Zambie**, la hausse des prix a ralenti au début de 2016 après les fortes augmentations enregistrées à la fin de 2015, ce qui tient aux ventes de maïs à prix subventionnés effectuées par l'Agence nationale des réserves alimentaires, qui impose aux meuneries bénéficiaires de maintenir les prix de gros de la farine de maïs à un niveau fixe. Les prix étaient toujours plus élevés qu'un an auparavant et se situaient à des niveaux record. Au **Lesotho** et au **Swaziland**, les prix ont subi le contrecoup des hausses record enregistrées en Afrique du Sud. En réaction, la National Maize Corporation (NMC), unique importateur de maïs du pays, a relevé de 66 pour cent le prix de vente local du maïs en janvier. En revanche, au **Zimbabwe**, les prix du maïs sont restés relativement stables et se situaient en décembre à des niveaux inférieurs à ceux enregistrés en décembre un an auparavant, en partie du fait de la fermeté du dollar E.-U., principale monnaie du pays, qui a exercé une pression à la baisse sur les coûts d'importation des denrées alimentaires.

### Grave insécurité alimentaire attendue en 2016/17

La sécheresse provoquée par le phénomène El Niño a poussé le **Lesotho**, la **Namibie**, le **Swaziland** et le **Zimbabwe** à déclarer l'état d'urgence national, tandis qu'en **Afrique du Sud**, cinq provinces sur neuf ont été déclarées sinistrées en raison de la sécheresse. À l'échelle régionale, la FAO et le PAM aident la Communauté pour le développement de l'Afrique australe (SADC) à fournir une intervention coordonnée en vue de minimiser l'impact du fléau et de renforcer les capacités de résistance de la population touchée.

Avant la crise actuelle, 7,5 millions de personnes<sup>4</sup> étaient estimées en situation d'insécurité alimentaire en 2015/16, essentiellement en raison de la baisse de la production due à la sécheresse enregistrée en 2015. Toutefois, suite à la dégradation rapide de la sécurité alimentaire, plusieurs pays ont révisé le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire en 2015/16. Au **Zimbabwe**, le nombre révisé de personnes en situation d'insécurité alimentaire est de 2,8 millions (pour la période janvier-mars 2016), en hausse par rapport au chiffre estimatif de 2015, à savoir 1,5 million. Le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire a également été relevé de 15 pour cent au **Lesotho**, pour passer à 534 502, chiffre valable jusqu'en juin 2016, tandis qu'au **Swaziland** il est de 300 000, en hausse par rapport à l'estimation précédente (200 000).

Ces chiffres risquent d'augmenter fortement en 2016/17, en raison des récoltes inférieures à la moyenne qui sont attendues en 2016, du mauvais état des troupeaux et de la hausse des prix des céréales. L'affaiblissement probable des capacités de production agricole des ménages, suite à plusieurs mauvaises récoltes consécutives, risque d'aggraver la situation, tandis que la croissance économique généralement atone accentue les difficultés. Des informations détaillées concernant le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire seront disponibles une fois achevées les évaluations des comités nationaux d'évaluation de la vulnérabilité, qui devraient être effectuées en avril/mai. Il est indispensable de soutenir les interventions immédiates d'aide alimentaire et de redressement qui contribuent à renforcer les capacités de résistance des ménages touchés.

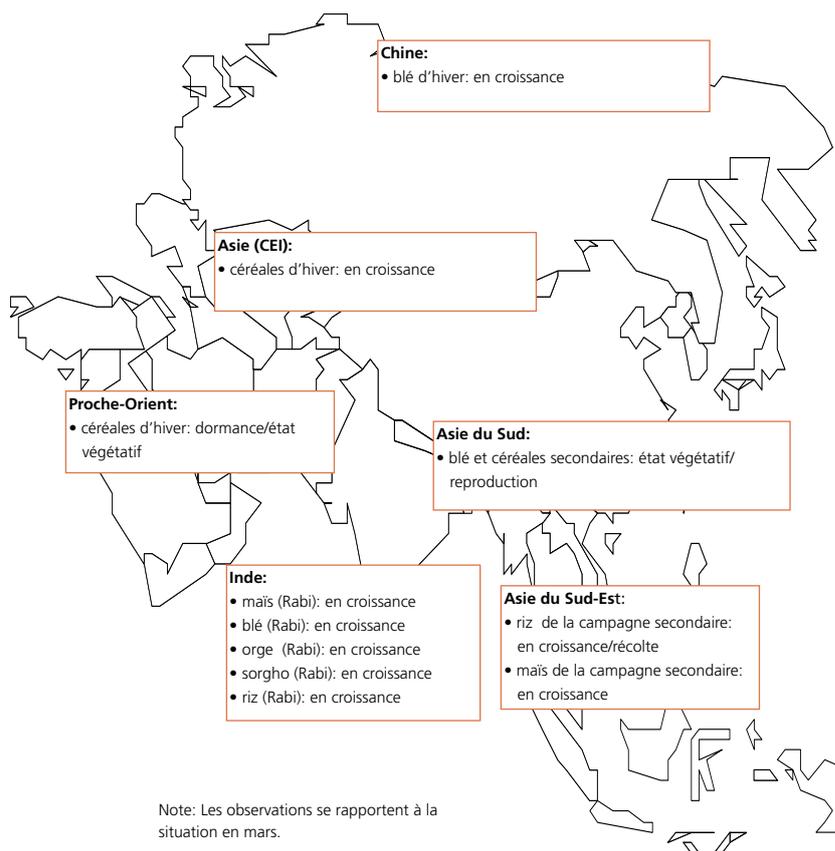
<sup>4</sup> Ce chiffre ne comprend pas les données provenant d'Afrique du Sud, qui ne sont pas directement comparables, ni celles de la RDC, qui n'est pas regroupée avec l'Afrique australe dans cette publication (veuillez consulter la section sur l'Afrique centrale).

## EXTRÊME-ORIENT

**Les perspectives concernant la production de blé de 2016 sont favorables**

Le blé d'hiver de 2016 est à un stade avancé dans la sous-région et la récolte devrait commencer à partir d'avril. En **Inde**, les deuxièmes estimations officielles anticipées établissent la production de blé de 2016 à 93,8 millions de tonnes, soit 8 pour cent de plus que le niveau réduit de l'an dernier. Ces prévisions se fondent sur un retour à des rendements proches de la moyenne après les niveaux réduits de 2015, permettant de compenser une contraction des semis de 4 pour cent, due au manque d'eau, suite à la mousson insuffisante en 2015 et à une pluviosité inférieure à la moyenne depuis le début de la campagne en octobre. En **Chine**, étant donné que la superficie ensemencée est restée comparable à celle de 2015 et à supposer que les conditions soient propices à partir de mars, lorsque la plupart du blé d'hiver aura achevé sa phase de dormance, la production de blé de 2016 devrait, selon la FAO, rester proche du niveau record enregistré en 2015. Au **Pakistan**, selon les prévisions, la production de blé de 2016 se chiffrerait à 26 millions de tonnes, en légère hausse par rapport au niveau exceptionnel

de l'année précédente, ce qui tient à l'augmentation des rendements attendue, les cultures ayant bénéficié de réserves d'eau d'irrigation abondantes et d'un climat généralement clément, tandis que des apports d'engrais plus importants ont été signalés.



**Tableau 12. Production céréalière de l'Extrême-Orient**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2013	2014	2015 estim.	2013	2014	2015 estim.	2013	2014	2015 estim.	2013	2014	2015 estim.	Variation de 2014 à 2015 (%)
<b>Extrême-Orient</b>	<b>244.3</b>	<b>252.9</b>	<b>247.0</b>	<b>324.9</b>	<b>322.6</b>	<b>326.6</b>	<b>670.4</b>	<b>668.3</b>	<b>664.0</b>	<b>1 239.5</b>	<b>1 243.9</b>	<b>1 237.6</b>	<b>-0.5</b>
Bangladesh	1.3	1.3	1.4	2.6	2.6	2.6	51.2	51.8	52.3	55.0	55.7	56.3	1.0
Cambodge	0.0	0.0	0.0	0.9	0.5	0.5	9.4	9.3	9.2	10.3	9.9	9.7	-1.7
Chine	121.9	126.2	130.2	228.0	225.2	234.5	205.2	208.2	209.8	555.1	559.7	574.5	2.6
Inde	93.5	95.9	86.5	43.2	43.1	38.3	160.0	158.2	155.4	296.7	297.1	280.2	-5.7
Indonésie	0.0	0.0	0.0	18.5	19.0	19.6	71.3	70.8	73.0	89.8	89.9	92.6	3.0
Japon	0.8	0.9	1.0	0.2	0.2	0.2	10.9	10.8	10.2	11.9	11.8	11.4	-3.6
Myanmar	0.2	0.2	0.2	1.6	1.6	1.5	28.3	28.9	28.4	30.1	30.8	30.1	-2.2
Népal	1.9	2.0	1.9	2.6	2.6	2.5	5.0	4.8	4.3	9.6	9.4	8.7	-7.6
Pakistan	24.2	26.0	25.5	5.6	5.2	5.2	10.2	10.5	9.9	40.0	41.7	40.6	-2.6
Philippines	0.0	0.0	0.0	7.3	7.8	7.6	18.8	18.9	18.0	26.2	26.7	25.6	-4.1
Rép. de Corée	0.0	0.0	0.0	0.2	0.2	0.2	5.6	5.6	5.8	5.8	5.9	6.0	1.9
Thaïlande	0.0	0.0	0.0	5.0	4.9	4.8	36.8	33.2	29.3	41.8	38.1	34.1	-10.6
Viet Nam	0.0	0.0	0.0	5.2	5.2	5.3	44.0	45.0	45.2	49.2	50.2	50.5	0.7

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

## La production céréalière a légèrement reculé en 2015, en grande partie du fait de moindres résultats en Inde

La récolte de paddy et de céréales secondaires de la campagne principale de 2015 s'est achevée en décembre dans la plupart des pays de la sous-région, tandis que la campagne secondaire de 2015 devrait démarrer en mars-avril. Les dernières prévisions de la FAO concernant la production céréalière de 2015 ont été révisées à la baisse de 1,4 million de tonnes en décembre, et se chiffrent à 1 238 millions de tonnes, soit un peu moins que le record de 2014. Cette baisse s'explique par la production réduite enregistrée dans plusieurs pays de la sous-région, en particulier en **Inde**, qui a souffert de différents aléas climatiques au cours de la campagne agricole, lesquels ont compensé la forte hausse enregistrée en Chine et quelques petits gains de production dans plusieurs autres pays. La sécheresse inhabituelle pour la saison qui a régné au cours de la campagne principale, liée au phénomène El Niño, a fait reculer la récolte céréalière au **Cambodge**, en **République populaire démocratique de Corée (RPDC)**, en **République démocratique populaire lao**, en **Mongolie**, au **Népal**, aux **Philippines**, au **Timor-Leste** et en **Thaïlande**. En revanche, en Chine, la production céréalière a atteint 574,5 millions de tonnes, soit un niveau record en hausse de 14,8 millions de tonnes par rapport à 2014, grâce à l'expansion des semis suite aux importantes subventions gouvernementales et aux rendements record attribuables aux bonnes conditions météorologiques. Les cultures ont également bénéficié du temps clément au **Bangladesh**, au **Bhoutan**, en **République de Corée** et à **Sri Lanka**.

La production de paddy de 2015 est estimée à 664 millions de tonnes, soit un peu moins que le niveau réduit de l'an dernier. Plusieurs pays devraient enregistrer de moindres récoltes, mais les plus fortes baisses concernent l'**Inde** et la **Thaïlande**, où le manque de pluies et d'eau d'irrigation a compromis la campagne principale de 2015 et assombri les perspectives concernant les récoltes de contre-saison en cours. La sécheresse inhabituelle pour la saison a limité la production de riz en **RPDC**, en **République démocratique populaire lao**, aux **Philippines** et au **Népal**, tandis qu'au **Japon** et au **Pakistan**, la diminution de la récolte est imputable au recul des semis du fait de l'abondance des stocks et des perspectives de prix défavorables. Selon les résultats d'une mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire menée au Myanmar en novembre-décembre dernier, la production totale de riz de 2015 devrait perdre 3 pour cent par rapport à l'année précédente, suite aux inondations qui ont frappé le pays

en juillet et août. Ailleurs dans la sous-région, les bonnes conditions météorologiques ont stimulé la production de riz, en particulier en **Chine**, au **Viet Nam**, au **Bangladesh** et en **République de Corée** et ont permis un net redressement de la production à **Sri Lanka**, après la récolte réduite de l'an dernier.

La production de maïs de 2015 de la sous-région atteindrait 297,3 millions de tonnes, soit un niveau record en hausse de 2 pour cent par rapport à l'année précédente, essentiellement du fait des récoltes plus abondantes rentrées en **Chine**, qui ont nettement compensé la baisse de production de 3 millions de tonnes enregistrée en **Inde**.

La FAO, qui dispose désormais de la plupart des estimations officielles, a révisé à la baisse ses estimations concernant la production de blé de la sous-région en 2015, lesquelles se chiffrent maintenant à 247 millions de tonnes. Cette dernière révision tient essentiellement compte des estimations officielles finales de l'**Inde**, qui indiquent une baisse plus importante que prévu. La production, qui s'élève à 86,5 millions de tonnes, est en baisse de 10 pour cent par rapport à 2014, suite aux fortes pertes de cultures causées par les précipitations trop abondantes, ainsi que des vents violents et des chutes de grêle localisées en mars 2015.

## Le commerce céréalière devrait reculer au cours de la campagne commerciale 2015/16 par rapport au niveau record de la campagne précédente

Les importations céréalières de la campagne commerciale 2015/2016 devraient atteindre 123,2 millions de tonnes, soit un peu moins que le niveau record de 2014/15, mais toujours plus que la moyenne quinquennale. Le léger repli enregistré cette année tient surtout au ralentissement de la demande de maïs et de sorgho en **Chine**, dont les importations céréalières s'annoncent actuellement en baisse de 6 pour cent pour s'établir à 29 millions de tonnes, par rapport au niveau exceptionnellement élevé de l'année précédente,

**Tableau 13. Production et échanges indicatifs des céréales prévus en Extrême-Orient en 2015/16<sup>1</sup> (en milliers de tonnes)**

	Moyenne 5 ans (2010/11- 2014/15)	2014/15	2015/16	Variation de 2014/15 à 2015/16 (%)	Variation de 2015/16 sur la moyenne de 5 ans (%)
Total de céréales - Exportations	43 521	46 361	41 838	-9.8	-3.9
Total de céréales - Importations	101 377	125 007	123 210	-1.4	21.5
Total de céréales - Production	981 365	1 019 333	1 014 478	-0.5	3.4
Riz-usiné - Exportations	33 533	37 212	37 616	1.1	12.2
Riz-usiné - Importations	13 007	15 686	15 212	-3.0	17.0
Riz-usiné - Production	436 546	443 793	440 906	-0.7	1.0
Blé - Exportations	5 365	5 036	2 785	-44.7	-48.1
Blé - Importations	37 288	40 071	40 890	2.0	9.7
Blé - Production	239 502	252 942	246 980	-2.4	3.1

<sup>1</sup> Les chiffres se rapportent pour la plupart des pays à la campagne commerciale juillet/juin. Les chiffres concernant les échanges de riz sont donnés pour la deuxième année mentionnée.

principalement en raison des récoltes record rentrées en 2015 et des réserves abondantes. Les importations de riz de l'année civile 2016 devraient atteindre 15,2 millions de tonnes, en baisse de 3 pour cent par rapport au volume record de 2015. Ce recul tient au ralentissement prévu des importations du **Bangladesh**, de la **Chine** et de **Sri Lanka**, qui devrait largement neutraliser la hausse des expéditions vers d'autres destinations, en particulier vers l'**Indonésie**, le **Népal** et les **Philippines**.

Les exportations totales de céréales en 2015/16 devraient reculer de 10 pour cent par rapport au record de la campagne précédente, se chiffrant à 41,8 millions de tonnes. Le gros de cette baisse est attendu en **Inde**, dont les expéditions (blé essentiellement) devaient reculer de 24 pour cent par rapport à 2014/15, suite au fléchissement de la production en 2015 et au raffermissement de la demande intérieure dans le cadre de la loi sur la sécurité alimentaire. Selon les prévisions, les exportations de riz devraient légèrement s'intensifier par rapport à l'an dernier, du fait de l'augmentation des livraisons en provenance de la **Thaïlande**, du **Pakistan** et du **Viet Nam**, qui devraient neutraliser le ralentissement des exportations de l'**Inde**, premier exportateur mondial de riz.

### Les prix intérieurs du riz ont enregistré des tendances contrastées, tandis que ceux du blé n'ont guère évolué

Dans les pays exportateurs de la sous-région, les prix intérieurs du riz, en monnaie locale, ont suivi des tendances mitigées ces derniers mois. Au **Viet Nam**, les prix du riz ont commencé à reculer au début de 2016, du fait de la demande d'exportation limitée et de la mise des stocks sur le marché avant la récolte de la campagne principale

Figure 4. Prix de détail du riz dans certains pays de l'Extrême-Orient

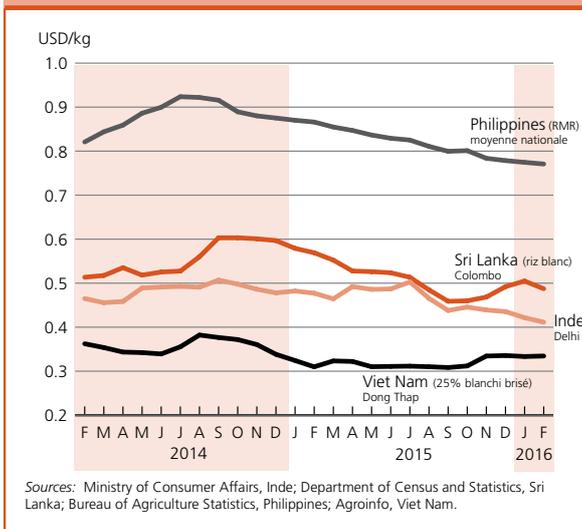
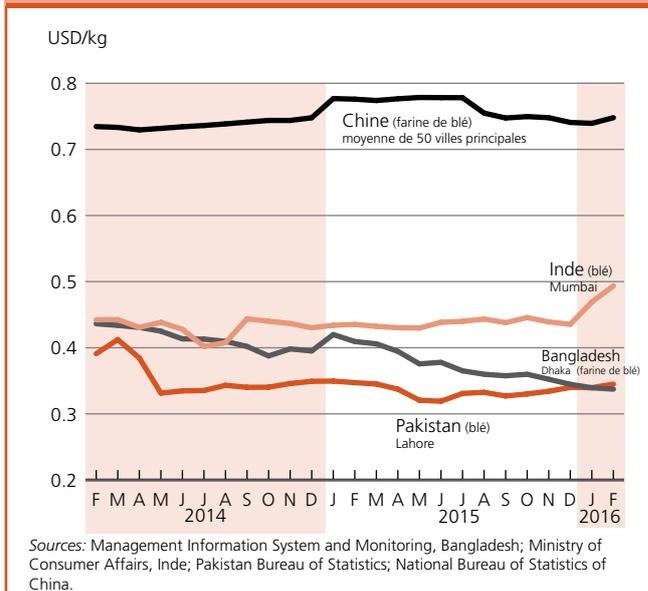


Figure 5. Prix de détail du blé et de la farine de blé dans certains pays de l'Extrême-Orient



de 2016 (hiver/printemps). En **Thaïlande**, la récolte réduite de 2015, rentrée en décembre, et la perspective d'une campagne secondaire réduite ont soutenu les prix, tandis que le resserrement des disponibilités maintient également les cours au **Myanmar**. En **Inde**, les prix du riz sont restés stables malgré la baisse des disponibilités issues des récoltes de la campagne principale de 2015 et les achats gouvernementaux importants effectués actuellement. Au **Bangladesh** et à **Sri Lanka**, les prix intérieurs ont reculé en février 2016 et étaient nettement inférieurs à ceux enregistrés un an auparavant, en raison des disponibilités abondantes issues des récoltes record de 2015. En ce qui concerne le blé et la farine de blé, les prix n'ont pratiquement pas changé dans la plupart des pays de la sous-région. Ils sont restés stables en **Inde**, en raison de la vente continue des disponibilités gouvernementales en quantités importantes par le biais du marché libre, et au **Pakistan**, tandis qu'ils ont augmenté en **Chine**. Au **Bangladesh**, les prix de la farine de blé sont en baisse depuis novembre, sous l'effet des disponibilités abondantes issues des importations de blé et des distributions publiques importantes.

## PROCHE-ORIENT

### Les perspectives concernant les récoltes de céréales d'hiver de 2016 sont bonnes dans les principaux pays producteurs

Les cultures de blé et d'orge, à récolter à partir de juin, sont encore au stade final de dormance. Après quelques fortes

précipitations et inondations localisées, qui ont gêné les semis, les conditions climatiques ont été généralement bonnes dans toute la sous-région, bien que la sécheresse saisonnière soit apparue plus tôt que d'ordinaire en certains endroits de la **République arabe syrienne**. Dans les principaux pays producteurs de la sous-région, à supposer que les conditions météorologiques restent normales pendant le reste de la campagne, la production de blé de la **République islamique d'Iran** et de la **Turquie** s'annonce pour l'instant supérieure à la moyenne, à savoir respectivement 11,5 et 21,5 millions de tonnes, malgré quelques poches de sécheresses localisées en **Turquie**. Comme par le passé, le conflit en cours et le manque d'intrants continuent d'entraver les activités agricoles en **République arabe syrienne**, au **Yémen** et en **Iraq**.

### La récolte de céréales d'hiver de 2015 est supérieure à la moyenne en dépit du conflit qui sévit actuellement en certains endroits

La production céréalière totale de la sous-région en 2015 (y compris le riz paddy) est estimée à 72,3 millions de tonnes, en hausse d'environ 10 pour cent et 6 pour cent respectivement par rapport à l'an dernier et à la moyenne quinquennale, car les pluies sont arrivées à temps et ont été abondantes. En **Turquie**, principal producteur de la sous-région, selon les estimations officielles, la production céréalière de 2015 gagnerait 18 pour cent par rapport à la production de 2014 limitée par la sécheresse, pour se chiffrer à près de 38,6 millions de tonnes, dont 22,6 millions de tonnes de blé (en hausse de 19 pour cent par rapport à 2014) et 15 millions de tonnes de céréales secondaires (en hausse de 16 pour cent). En **République islamique d'Iran**, la récolte de 2015 a été légèrement supérieure à celle de l'année précédente, tandis qu'en **Afghanistan**, la couverture neigeuse limitée dans le nord et l'est du pays a accentué les risques de gel des cultures et menacé les disponibilités d'eau d'irrigation, entraînant un recul de la production d'environ 12,6 pour cent par rapport à 2014. Le conflit persistant en **République arabe syrienne**, en **Iraq** et au **Yémen** a causé de graves dégâts aux machines agricoles, aux

périmètres d'irrigation et aux installations de stockage, a perturbé l'approvisionnement en électricité et a privé les agriculteurs d'intrants (semences améliorées, engrais et carburant), ce qui à son tour a gravement entravé la production agricole. La production céréalière supérieure à la moyenne a entraîné une baisse des besoins d'importations céréalières prévus, lesquels sont tombés à 60,4 millions de tonnes environ, soit un recul de plus de 10 pour cent par rapport à l'an dernier et de 6 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale.

### Les troubles civils ont une incidence néfaste sur la sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes

En **République arabe syrienne**, approximativement 13,5 millions de personnes ont toujours besoin d'une aide humanitaire urgente dans le pays, dont plus de 6,5 millions de PDI. À la mi-février 2016, plus de 4,7 millions de réfugiés syriens étaient recensés dans la région couvrant l'Égypte, l'Iraq, la Jordanie, le Liban et la Turquie. En outre, une part importante de la population vit à l'étranger sans se faire enregistrer sous le statut de réfugié. Au **Yémen**, environ 21,2 millions de personnes, soit 82 pour cent de la population, nécessitent une forme d'aide humanitaire pour répondre à leurs besoins essentiels et protéger leurs droits fondamentaux. Selon les estimations, 14,4 millions de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire (dont 7,6 millions en situation d'insécurité alimentaire grave), 19,3 millions n'ont pas d'accès à l'eau salubre ou à de bonnes conditions sanitaires et environ 320 000 enfants souffrent de malnutrition aiguë. Avec l'escalade rapide du conflit et de l'insécurité, ainsi que la perturbation des marchés, des possibilités d'emploi et des moyens de subsistance ruraux, la sécurité alimentaire continue de se dégrader considérablement. L'aide humanitaire a été fortement entravée par les difficultés d'accès et les pénuries de carburant, ainsi que par les problèmes de sécurité. En **Iraq**, en décembre 2015, on dénombrait environ 4 millions de personnes déplacées à l'intérieur du pays, dont près de 2 millions depuis janvier 2014.

**Tableau 14. Production céréalière du Proche-Orient**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2013	2014	2015 estim.	2013	2014	2015 estim.	2013	2014	2015 estim.	2013	2014	2015 estim.	Variation de 2014 à 2015 (%)
<b>Proche-Orient</b>	<b>43.3</b>	<b>41.3</b>	<b>44.9</b>	<b>23.3</b>	<b>20.3</b>	<b>22.9</b>	<b>4.6</b>	<b>4.3</b>	<b>4.5</b>	<b>71.2</b>	<b>65.9</b>	<b>72.3</b>	<b>9.7</b>
Afghanistan	5.2	5.4	4.7	0.7	0.7	0.7	0.8	0.8	0.6	6.7	6.9	6.0	-12.6
Iraq	3.3	3.5	3.2	1.2	1.2	1.1	0.5	0.4	0.3	5.0	5.1	4.6	-10.1
Rép. arabe syrienne	2.4	1.9	2.4	1.1	0.8	1.1	0.0	0.0	0.0	3.5	2.6	3.6	35.5
Rép. islamique d'Iran	9.3	10.6	11.5	4.7	3.7	3.9	2.5	2.3	2.7	16.4	16.6	18.1	9.0
Turquie	22.1	19.0	22.6	14.5	12.9	15.1	0.9	0.8	0.9	37.5	32.8	38.6	17.8

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

## PAYS ASIATIQUES DE LA CEI<sup>5</sup>

### Les semis de blé d'hiver de 2016 ont reculé dans certains pays, mais les perspectives concernant les récoltes d'hiver sont optimistes dans l'ensemble

Les semis des cultures d'hiver de 2016 se sont achevés dans des conditions généralement satisfaisantes. Les données de télédétection indiquent que les précipitations supérieures à la moyenne (neige et pluie) tombées entre octobre et la mi-février ont favorisé les réserves d'humidité pour les cultures d'hiver qui doivent sortir de dormance au printemps. Au **Kazakhstan**, qui représente plus de la moitié de la production de la sous-région, le gros des cultures de blé sera mis en terre plus tard dans l'année au printemps. Les semis de blé d'hiver, qui ne représente que 5 pour cent de la production nationale, auraient reculé de 11 pour cent par rapport à l'année précédente. Toutefois, fin janvier, on signalait que l'état des cultures était satisfaisant. Au **Kirghizistan**, la superficie sous blé d'hiver aurait également reculé. Suite à l'accession du pays à la Communauté économique eurasienne à la mi-2015, le blé produit intériorité subit la concurrence des disponibilités moins chères importées du Kazakhstan, ce qui le rend moins attrayant pour les producteurs. Ailleurs, les semis de blé d'hiver devraient rester à un niveau comparable à celui de l'année précédente.

### La production céréalière de 2015 a augmenté, suite à de meilleurs rendements

La production céréalière de la sous-région est estimée à 34,7 millions de tonnes, en hausse de 7,4 pour cent par

rapport à 2014, essentiellement grâce à une augmentation de la production de blé, qui a progressé de 1,8 million de tonnes (7 pour cent), pour passer à 26,9 millions de tonnes. L'essentiel de cette augmentation tient au Kazakhstan, où la production totale de blé est estimée à 13,7 millions de tonnes, soit environ 6 pour cent de plus que l'année précédente, du fait de la hausse des rendements, suite à des conditions météorologiques généralement bonnes. En outre, les meilleurs rendements ont largement compensé la réduction des superficies ensemencées suite au passage à des cultures plus rentables en 2015. En **Ouzbékistan**, la production de blé de 2014 atteindrait un niveau record en 2015, grâce aux conditions météorologiques favorables au cours de la campagne et à l'utilisation accrue de semences améliorées. Les bonnes conditions météorologiques et les meilleurs rendements ont également permis d'améliorer les récoltes en **Azerbaïdjan** au **Kirghizistan**, au **Turkménistan** et en **Géorgie**. Au **Tadjikistan**, la production de blé est restée proche de celle de l'année précédente. La production de céréales secondaires, qui a également progressé dans la sous-région, est estimée en hausse de 8 pour cent par rapport à 2014, essentiellement grâce à l'augmentation de la production d'orge.

### Les exportations céréalières devraient s'intensifier en 2015/16, tandis que les importations diminuent suite à une meilleure production intérieure

Selon les prévisions, les exportations totales de céréales de la campagne commerciale 2015/16 (juillet/juin) atteindraient 7,7 millions de tonnes, en hausse de 11 pour cent par rapport

au niveau relativement élevé de 2014/15. Cette augmentation devrait tenir à l'accroissement des livraisons de blé du Kazakhstan, principal fournisseur des autres pays de la sous-région. En 2015/16, le **Kazakhstan** devrait exporter 6,7 millions de tonnes, soit 10 pour cent de plus que le niveau inférieur à la moyenne de l'année précédente. La hausse des expéditions de blé attendue tient essentiellement aux prix compétitifs actuels des céréales au Kazakhstan. Les besoins totaux d'importations

Tableau 15. Production céréalière des pays asiatiques de la CEI

(en millions de tonnes)

Pays	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales <sup>1</sup>			
	2013	2014	2015 estim.	2013	2014	2015 estim.	2013	2014	2015 estim.	Variation de 2014 à 2015 (%)
<b>Pays asiatiques de la CEI</b>	<b>26.4</b>	<b>25.1</b>	<b>26.9</b>	<b>6.6</b>	<b>6.4</b>	<b>6.9</b>	<b>33.7</b>	<b>32.3</b>	<b>34.7</b>	<b>7.4</b>
Arménie	0.3	0.3	0.4	0.2	0.2	0.2	0.5	0.5	0.6	3.2
Azerbaïdjan	1.9	1.4	1.7	1.0	1.0	0.9	2.9	2.5	2.6	5.5
Géorgie	0.1	0.1	0.2	0.4	0.3	0.3	0.5	0.4	0.6	35.9
Kazakhstan	14.0	13.0	13.7	3.4	3.4	3.8	17.6	16.8	17.9	6.7
Kirghizistan	0.8	0.7	0.8	0.8	0.7	0.9	1.6	1.4	1.7	26.3
Ouzbékistan	6.9	7.6	8.0	0.4	0.4	0.4	7.5	8.2	8.6	4.9
Tadjikistan	0.9	0.8	0.8	0.3	0.3	0.3	1.2	1.1	1.1	1.3
Turkménistan	1.6	1.2	1.4	0.1	0.1	0.1	1.8	1.4	1.6	14.4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

<sup>5</sup> La Géorgie ne fait plus partie de la CEI, mais elle est maintenue dans ce groupe pour l'instant.

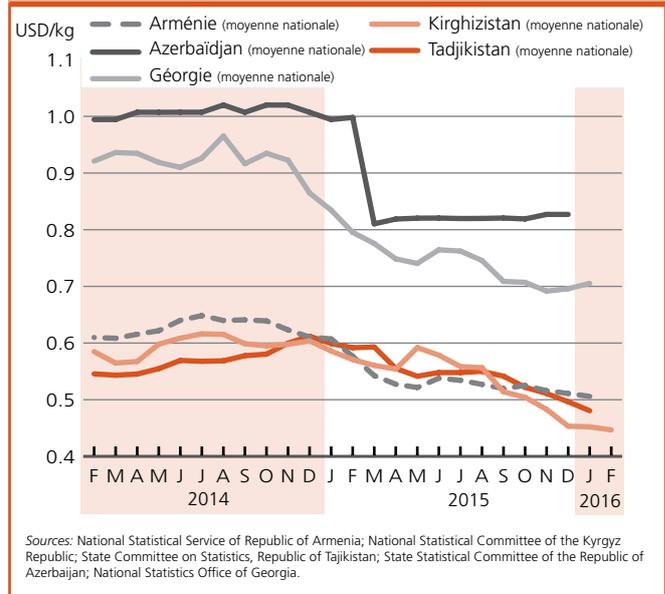
céréalières de la sous-région pendant la campagne 2015/16 devraient légèrement diminuer par rapport à l'an dernier, suite à une amélioration de la production intérieure.

### Les prix de la farine de blé sont en hausse dans certains pays en raison de l'affaiblissement des monnaies nationales

Au **Kazakhstan**, les prix d'exportation du blé de meunerie ont fléchi de 11 pour cent entre novembre 2015 et février 2016, ce qui est conforme aux tendances constatées sur le marché international et fait suite à la dépréciation continue de la monnaie nationale. Le pays est passé à un taux de change flottant en août 2015, ce qui a déclenché un recul de 23 pour cent du tenge au cours du premier mois de la nouvelle politique. En février 2016, le prix d'exportation du blé avait fléchi de près de 40 pour cent par rapport au niveau d'un an auparavant, traduisant également le ralentissement récent de la demande d'exportation des pays voisins. Dans les pays importateurs de la sous-région, les prix intérieurs ont progressé au **Tadjikistan** au cours des derniers mois, du fait de la forte dépréciation continue du somoni, qui a perdu environ un tiers de sa valeur par rapport au dollar E.-U. l'année passée, d'où un renchérissement des produits importés. Les prix de la farine de blé ont également augmenté en **Géorgie** du fait de la faiblesse de la monnaie nationale et de la hausse des coûts de l'énergie. En **Arménie** et au **Kirghizistan**, les prix de

la farine de blé sont restés stables, mais ils étaient généralement inférieurs aux niveaux d'un an auparavant, du fait de la baisse des prix sur le marché d'exportation régional et des disponibilités suffisantes issues des bonnes récoltes de blé de 2015.

Figure 6. Prix de détail de la farine de blé dans certains pays de la CEI



## AMÉRIQUE CENTRALE ET CARAÏBES

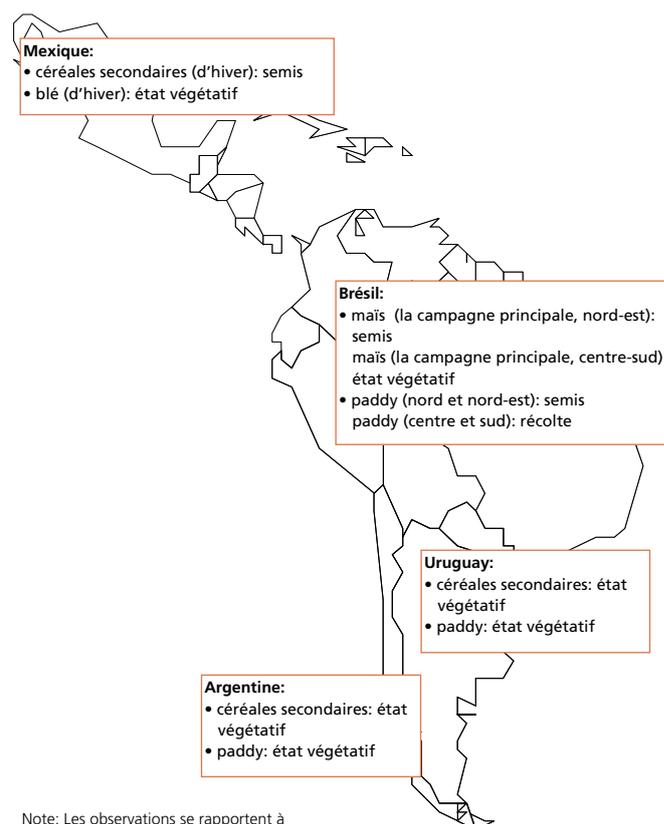
## Accroissement des semis de blé d'automne-hiver de la campagne principale de 2016

Les perspectives préliminaires pour 2016 laissent penser que le volume céréalier rentré au **Mexique**, premier producteur de la sous-région, demeurera élevé. La superficie consacrée au maïs d'automne-hiver qui représente environ 30 pour cent de la production annuelle totale, aurait, selon les estimations officielles, fortement augmenté (18 pour cent) par rapport à celle de la campagne correspondante l'an dernier. Le blé n'est cultivé que pendant la campagne automne-hiver et les semis viennent de s'achever alors que la récolte aura lieu à partir de mai. Selon les estimations préliminaires, la superficie ensemencée aurait gagné 3 pour cent par rapport à l'année précédente. Les premières indications concernant les intentions des producteurs pour les cultures de printemps-été de la campagne principale de 2016, qui seront mises en terre plus tard dans l'année, laissent également penser que la production restera à un niveau analogue à celui de 2015.

Dans le reste de la sous-région, les semis de la campagne principale «*de primera*» de 2016 ne commenceront pas avant la fin avril et se termineront à la fin juin. Selon les rapports, la pluviosité est restée en général inférieure à la moyenne sous l'effet de l'épisode El Niño constaté actuellement, qui devrait prendre fin en juin. Par conséquent, les semis de la campagne principale «*de primera*» pourraient être compromis pour la troisième année consécutive.

## Production céréalière record au Mexique en 2015, mais volumes réduits du fait de la sécheresse prolongée dans le reste de la sous-région

Selon les estimations, la production céréalière totale de la sous-région aurait atteint des sommets sans précédent en



2015, s'établissant à 44 millions de tonnes, principalement du fait des volumes record rentrés au **Mexique**. La production de maïs de 2015 du Mexique atteindrait 25 millions de tonnes, soit un volume record qui marque une hausse d'environ 4 pour cent par rapport au niveau de l'année précédente, tandis que la production de blé est estimée à 4,2 millions de tonnes, plus qu'attendu initialement du fait de l'amélioration des

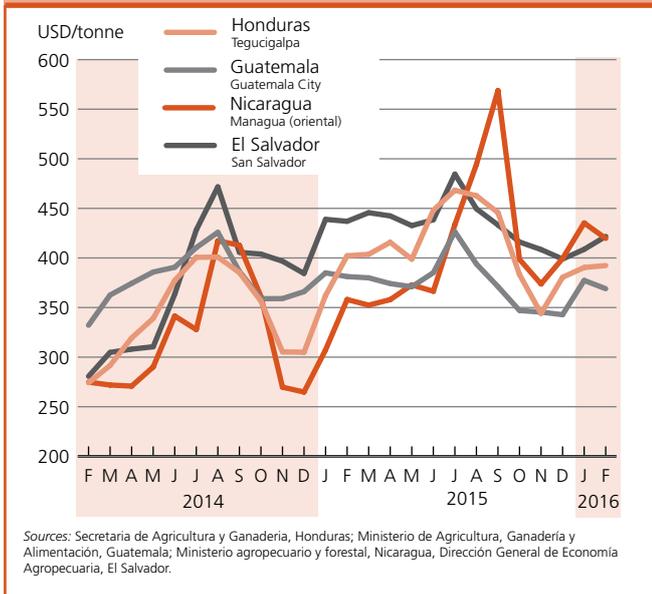
Tableau 16. Production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2013	2014	2015 estim.	2013	2014	2015 estim.	2013	2014	2015 estim.	2013	2014	2015 estim.	Variation de 2014 à 2015 (%)
<b>Amérique latine et Caraïbes</b>	<b>3.4</b>	<b>3.7</b>	<b>4.2</b>	<b>35.9</b>	<b>36.4</b>	<b>37.1</b>	<b>3.2</b>	<b>3.0</b>	<b>2.8</b>	<b>42.4</b>	<b>43.1</b>	<b>44.2</b>	<b>2.6</b>
El Salvador	0.0	0.0	0.0	1.0	1.0	0.8	0.0	0.0	0.0	1.1	1.0	0.8	-14.4
Guatemala	0.0	0.0	0.0	1.8	1.8	1.7	0.0	0.0	0.0	1.8	1.9	1.8	-4.6
Honduras	0.0	0.0	0.0	0.6	0.4	0.4	0.1	0.1	0.1	0.7	0.5	0.5	-8.3
Mexique	3.4	3.7	4.2	30.7	31.8	32.8	0.2	0.3	0.2	34.3	35.8	37.3	4.3
Nicaragua	0.0	0.0	0.0	0.6	0.4	0.5	0.5	0.5	0.5	1.2	0.9	0.9	2.7
<b>Amérique du Sud</b>	<b>19.2</b>	<b>24.4</b>	<b>20.7</b>	<b>141.1</b>	<b>137.4</b>	<b>148.1</b>	<b>24.3</b>	<b>24.8</b>	<b>25.8</b>	<b>184.6</b>	<b>186.6</b>	<b>194.6</b>	<b>4.3</b>
Argentine	9.2	13.9	11.3	40.9	39.9	42.4	1.6	1.6	1.6	51.7	55.4	55.2	-0.3
Brésil	5.7	6.3	5.4	83.5	82.9	88.6	11.8	12.1	12.4	101.1	101.3	106.4	5.1

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

Figure 7. Prix de gros du maïs blanc dans certains pays de l'Amérique centrale



rendements par rapport aux prévisions. En revanche, dans le reste de la sous-région, la grave sécheresse prolongée associée à El Niño a eu des effets néfastes sur la production céréalière de 2015, en particulier en **El Salvador**, au **Guatemala**, à **Haïti**, au **Honduras** et au **Nicaragua**. Selon les estimations de la FAO, la production céréalière totale de la sous-région, Mexique excepté, se chiffrerait à 6,9 millions de tonnes en 2015, soit un petit peu moins que le niveau déjà réduit par la sécheresse de l'année précédente.

### Les prix du maïs blanc sont en hausse dans la plupart des pays ces derniers mois

Les prix du maïs blanc ont enregistré une hausse importante dans la plupart des pays entre décembre et février. En dépit des disponibilités adéquates issues des récoltes de la campagne secondaire «*de postrera*» de 2015 qui vient de s'achever, les approvisionnements des marchés sont tendus du fait des résultats très réduits par la sécheresse de la campagne principale «*de primera*», ce qui explique pour l'essentiel les hausses de prix constatées récemment. En **Haïti**, au **Honduras** et au **Nicaragua**, les prix ont enregistré une forte hausse au cours des trois derniers mois et ont atteint des niveaux quasi record à Haïti. Au **Mexique**, en dépit d'une production record, la dépréciation de la monnaie locale a pesé sur les prix. En revanche, en **El Salvador**, du fait des importations soutenues en provenance des États-Unis d'Amérique, du Mexique et du Guatemala, les prix sont restés quasiment inchangés, tout en demeurant bien supérieurs aux niveaux d'un an auparavant.

## AMÉRIQUE DU SUD

### La production céréalière de 2016 devrait rester à un niveau élevé, en dépit du recul attendu du volume de maïs

Les prévisions préliminaires concernant la production céréalière de la sous-région en 2016 laissent entrevoir une baisse de 3 pour cent par rapport au volume record rentré l'année précédente, mais les résultats seraient toujours nettement supérieurs à la moyenne des cinq dernières années. Le gros de cette diminution devrait être imputable aux moindres volumes de maïs rentrés en **Argentine** et au **Brésil**, pays qui représentent à eux deux près de 90 pour cent de la production totale de maïs de la sous-région. Au **Brésil**, où la récolte de maïs de la première campagne de 2016 est en cours, les prévisions officielles laissent entrevoir un recul de quelque 3 pour cent, la production s'établissant à 28,6 millions de tonnes, du fait de recul de la superficie ensemencée. Les semis de la deuxième campagne sont terminés et la superficie ensemencée devrait être légèrement supérieure à celle de l'an dernier. En **Argentine**, la superficie consacrée au maïs est estimée en baisse de 2 pour cent par rapport à l'an dernier, s'établissant à 5,9 millions d'hectares. Au **Chili**, où la récolte de maïs de 2016 vient de commencer, les prévisions officielles établissent la production à environ 1,3 million de tonnes, chiffre quelque peu inférieur à la moyenne des dernières années, ce qui tient pour l'essentiel à la diminution de la superficie ensemencée en raison de la baisse des prix. En **Bolivie**, la production de maïs jaune devrait reculer dans une plus large mesure que prévu. La superficie consacrée au maïs de 2016, à récolter à partir de mars, aurait reculé de 27 pour cent, mais la sécheresse qui a régné à la fin décembre et en janvier pourrait encore réduire la superficie à récolter, tout en ayant aussi des effets néfastes sur les rendements.

Les semis de blé de 2016 ne commenceront pas avant avril; toutefois, la superficie ensemencée devrait augmenter au **Brésil** car la demande est élevée, ainsi qu'en **Argentine**, principal producteur de la sous-région, du fait de la forte demande d'exportation.

### La production céréalière a atteint des niveaux record en 2015

En *Amérique du Sud*, la production céréalière aurait selon les estimations atteint le niveau record de 194,6 millions de tonnes en 2015, principalement du fait d'un accroissement des volumes rentrés en **Argentine** et au **Brésil**, qui représentent à eux deux quelque 80 pour cent, en moyenne, de la production céréalière de la sous-région. Dans les autres pays, les volumes céréaliers sont restés élevés en **Bolivie** et au **Chili**. Au **Paraguay** et en **Uruguay**, la production de blé de 2015 a reculé par rapport

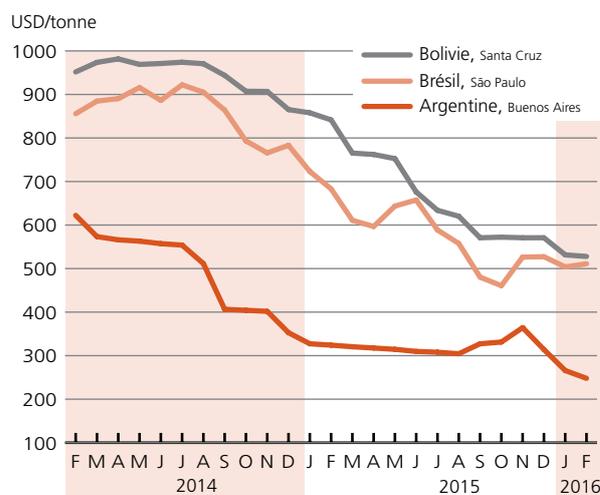
aux niveaux élevés enregistrés les années précédentes, du fait principalement de la moindre superficie ensemencée en raison de la faiblesse des prix.

### Les prix des céréales, en particulier du maïs jaune, sont élevés

Les prix de la farine de blé ont enregistré des tendances contrastées au cours des trois derniers mois. En **Argentine** et au **Brésil**, ils ont augmenté de 3,2 pour cent et de 1,7 pour cent, respectivement, se situant bien au-dessus des niveaux d'un an auparavant, sous l'effet principalement de la forte dévaluation des monnaies locales. En **Bolivie**, les prix ont aussi augmenté ces trois derniers mois, ce qui tient pour l'essentiel aux tendances saisonnières, mais ils sont restés en général au-dessous des niveaux enregistrés à la même époque l'an dernier sur la plupart des marchés. Au **Chili** et au **Pérou**, qui sont de grands importateurs, les prix sont restés stables ou ont reculé, et se situaient en général au-dessous des niveaux enregistrés à la même époque l'an dernier.

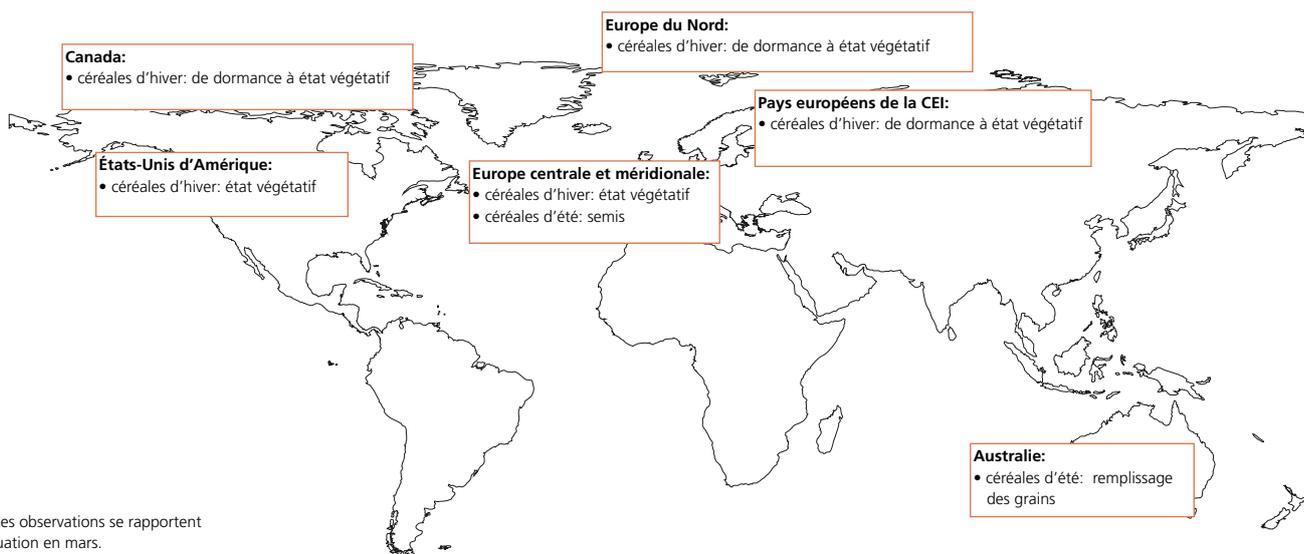
En **Argentine** et au **Brésil**, les prix du maïs jaune sont passés à des niveaux quasi record au cours des trois derniers mois, en dépit d'une production exceptionnelle en 2015 et des perspectives favorables concernant les récoltes de 2016, du fait de la dépréciation des monnaies locales et des taux d'inflation élevés. En **Bolivie**, les prix du maïs jaune ont fortement augmenté sur la plupart des marchés au cours des trois derniers mois, soutenus par les mauvais résultats qui s'annoncent pour 2016. Toutefois, les prix se situaient toujours au-dessous des niveaux enregistrés un an auparavant, ou n'avaient pas changé, du fait des bonnes disponibilités issues de la production de 2015 et des importations. En **Colombie**, les prix ont reculé

Figure 8. Prix de gros de la farine de blé dans certains pays de l'Amérique du Sud



Sources: Servicio Informativo de Mercados Agropecuarios, Bolivie; Instituto de Economía Agrícola, Brésil; Bolsa de Cereales, Argentine.

sur les principaux marchés par rapport aux sommets atteints précédemment pendant le trimestre allant de décembre à février, du fait de l'appréciation de la monnaie locale; toutefois les prix étaient encore bien supérieurs aux niveaux enregistrés en février l'an dernier. Au **Chili**, les prix du maïs jaune ont enregistré une hausse modeste entre décembre et février mais se situaient encore au-dessous des valeurs enregistrées un an auparavant, du fait des bonnes disponibilités issues de la récente récolte et des importations.



Note: Les observations se rapportent à la situation en mars.

## AMÉRIQUE DU NORD

### La superficie consacrée au blé d'hiver de 2016 est en baisse aux États-Unis d'Amérique mais les conditions sont globalement favorables

Aux **États-Unis d'Amérique**, les rapports officiels font état d'un recul de 7 pour cent des semis de blé d'hiver par rapport à l'année précédente, du fait des stocks nationaux importants et plus généralement des réserves mondiales abondantes, ce qui laisse entrevoir que la demande restera atone et les prix bas. Toutefois, l'état des cultures serait en général bon et meilleur qu'à la même époque l'an dernier. Alors que les semis de printemps devraient rester pratiquement au même niveau qu'en 2015, la superficie totale consacrée au blé de 2016 devrait être la plus faible depuis le début des années 1970. Ainsi, même si le taux de survie hivernale est supérieur à la normale suite aux conditions

relativement bonnes cet hiver et si les rendements sont moyens, les premières prévisions de la FAO établissent la production de blé de 2016 à 54 millions de tonnes au total, en baisse de 3,2 pour cent par rapport au volume de l'année précédente. Au **Canada**, les semis de blé d'hiver de la campagne mineure ont fortement progressé et les rapports font état de conditions globalement favorables. Les semis de la campagne principale seront effectués plus tard ce printemps, mais du fait de la vive concurrence d'autres cultures, légumineuses et oléagineux par exemple, qui devraient être plus rentables en 2016, la superficie consacrée au blé de printemps diminuera probablement et la superficie totale sous blé, à récolter à la fin de l'année, devrait selon les prévisions provisoires demeurer pratiquement inchangée par rapport à l'année précédente. Toutefois, alors que les rendements moyens devraient se redresser quelque peu par rapport au niveau inférieur à la moyenne enregistré l'an dernier, il est prévu que la production de blé totale gagne près de 6 pour cent, pour s'établir

Tableau 17. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2013	2014	2015 estim.	2013	2014	2015 estim.	2013	2014	2015 estim.	2013	2014	2015 estim.	Variation de 2014 à 2015 (%)
<b>Amérique du Nord</b>	<b>95.6</b>	<b>84.6</b>	<b>83.4</b>	<b>396.3</b>	<b>399.6</b>	<b>393.0</b>	<b>8.6</b>	<b>10.1</b>	<b>8.7</b>	<b>500.5</b>	<b>494.3</b>	<b>485.1</b>	<b>-1.9</b>
Canada	37.5	29.4	27.6	28.8	22.1	25.7	0.0	0.0	0.0	66.4	51.5	53.3	3.6
États-Unis	58.1	55.1	55.8	367.4	377.6	367.2	8.6	10.1	8.7	434.1	442.8	431.8	-2.5
<b>Europe</b>	<b>225.5</b>	<b>248.6</b>	<b>254.1</b>	<b>254.8</b>	<b>271.4</b>	<b>236.3</b>	<b>4.1</b>	<b>4.0</b>	<b>4.2</b>	<b>484.4</b>	<b>524.1</b>	<b>494.5</b>	<b>-5.6</b>
Bélarus	2.0	2.5	2.4	5.3	6.0	5.8	0.0	0.0	0.0	7.3	8.5	8.2	-3.7
UE	143.6	157.1	158.5	160.6	172.0	149.3	2.9	2.9	3.0	307.1	332.0	310.8	-6.4
Fédération de Russie	52.1	59.7	61.8	37.3	42.4	39.0	0.9	1.0	1.1	90.3	103.1	101.9	-1.1
Serbie	2.7	2.4	2.5	6.6	7.2	6.5	0.0	0.0	0.0	9.3	9.6	8.9	-7.1
Ukraine	22.3	24.1	26.4	40.5	39.5	32.0	0.1	0.1	0.1	62.9	63.7	58.4	-8.3
<b>Océanie</b>	<b>25.6</b>	<b>23.4</b>	<b>24.5</b>	<b>13.9</b>	<b>11.9</b>	<b>13.1</b>	<b>1.2</b>	<b>0.8</b>	<b>0.7</b>	<b>40.7</b>	<b>36.1</b>	<b>38.4</b>	<b>6.4</b>
Australie	25.3	23.1	24.2	13.4	11.3	12.6	1.2	0.8	0.7	39.8	35.2	37.5	6.5

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

à 29,2 millions de tonnes.

## EUROPE

### *Union européenne*

#### **La superficie sous blé dans l'Union européenne est inchangée et les conditions de végétation sont dans l'ensemble bonnes**

Dans l'**Union européenne**, où le gros du blé est semé en hiver et est déjà en terre, les dernières indications suggèrent que la superficie totale sous blé, à récolter en 2016, restera pratiquement inchangée par rapport à celle de l'année précédente. L'état des cultures dans l'ensemble de la région aurait été, selon les rapports, en général bon ces dernières semaines, et les réserves d'humidité des sols sont amplement suffisantes pour la croissance de printemps, alors que les cultures sortent de dormance. À ce stade précoce, à supposer que les rendements redeviennent moyens après les sommets de l'an dernier, les prévisions provisoires laissent entrevoir un recul de quelque 2 pour cent de la production.

### *Pays européens de la CEI*

#### **Perspectives mitigées pour les céréales d'hiver de 2016**

Les perspectives concernant les cultures d'hiver de 2016, pour la plupart encore en dormance, sont mitigées. En **Fédération de Russie**, le temps trop sec à l'époque des semis de céréales d'hiver à l'automne dernier a entraîné une réduction de la superficie ensemencée et une émergence irrégulière de certaines cultures. Toutefois, les précipitations tombées en novembre 2015 ont quelque peu amélioré les réserves d'humidité des sols et l'état des cultures avant la dormance, et la bonne couverture neigeuse a limité les risques de pertes hivernales. L'incidence de la sécheresse qui a sévi précédemment sur les cultures ne sera pas connue avant la reprise de la croissance au printemps. Compte tenu de l'état actuel des cultures d'hiver et à supposer que les semis de printemps augmentent pour compenser le recul de la superficie consacrée aux cultures d'hiver, les premières prévisions de la FAO établissent la production totale de blé de la Fédération de Russie à 57 millions de tonnes en 2016, soit 5 millions de tonnes de moins que le niveau record de l'an dernier. De même, en **Ukraine**, la sécheresse enregistrée à l'époque des semis a entraîné un recul de la superficie sous blé d'hiver et freiné le bon établissement des cultures. Les derniers rapports indiquent que seulement 66 pour cent environ des cultures de blé sont en bon état ou dans un état satisfaisant, et il donc peu probable que les rendements exceptionnels enregistrés l'an dernier se reproduisent cette année. À ce stade précoce, la FAO établit provisoirement la production de blé de 2016 à 17,8 millions de tonnes, soit environ

30 pour cent de moins que le volume record enregistré en 2015. En **République de Moldova**, où la superficie consacrée au blé d'hiver a augmenté, l'état des cultures d'hiver serait bon, en dépit du temps exceptionnellement froid. Au **Bélarus**, les perspectives concernant le blé d'hiver sont globalement bonnes.

#### **La récolte céréalière de 2015 est supérieure à la moyenne**

Les dernières estimations de la FAO établissent la production céréalière totale de 2015 de la sous-région à 170 millions de tonnes, soit 4 pour cent de moins que le volume élevé de l'année précédente mais toujours bien plus que la moyenne récente. Le recul des volumes de maïs et d'orge a plus que largement neutralisé l'accroissement de la production de blé. Le volume de blé rentré dans la sous-région, qui représente la moitié de la production céréalière totale, est estimé à 91 millions de tonnes, soit un chiffre record. En valeur absolue, la plupart de cette augmentation devrait être le fait de l'**Ukraine**, où le volume de blé devrait atteindre 26,4 millions de tonnes, soit le plus haut niveau jamais enregistré, en hausse de 2,3 millions de tonnes par rapport à 2014, suite à l'augmentation des semis et aux rendements supérieurs à la moyenne. De même, l'accroissement de la superficie ensemencée et les bonnes conditions météorologiques ont stimulé la production de blé en **Fédération de Russie**, pour la faire passer à 61,8 millions de tonnes, soit un niveau quasi record. En revanche, la production de maïs de la sous-région a perdu 13 pour cent, passant à 36,8 millions de tonnes, cette baisse étant attribuable pour l'essentiel à l'Ukraine, où les semis ont reculé et où les rendements ont été compromis par la sécheresse. De même, la production d'orge totale aurait, selon les estimations, reculé de 12 pour cent pour passer à 28 millions de tonnes, du fait du moindre volume récolté en Fédération de Russie (-2,9 millions de tonnes) et en Ukraine (-0,8 million de tonnes).

#### **Les exportations céréalières devraient atteindre de nouveaux records en 2015/16**

En dépit du recul de la production en 2015, les exportations céréalières totales pour la campagne commerciale 2015/16 (juillet/juin) devraient atteindre 67 millions de tonnes, soit un niveau record qui marque une hausse de 2,5 pour cent par rapport à 2014/15. Étayée par la dépréciation des monnaies nationales, l'augmentation des exportations de blé a largement compensé les moindres volumes de maïs et d'orge exportés. Un accroissement des exportations de blé est attendu en **Ukraine** et en **Fédération de Russie**. Ce dernier pays devrait devenir en 2015/16 le premier exportateur de blé après l'Union européenne, dépassant les États-Unis d'Amérique pour la première fois. En revanche, les expéditions d'orge de la sous-région devraient perdre 14 pour cent, passant à 8,4 millions de tonnes, suite à

un recul par rapport au volume très élevé des exportations de la Fédération de Russie l'année précédente. Selon les estimations, les exportations de maïs de la sous-région accuseraient aussi un léger recul, principalement du fait de la chute des excédents exportables de l'Ukraine suite à la production réduite de 2015.

### Les prix intérieurs du blé et de la farine de blé se sont affermis dans certains pays, tandis que les prix à l'exportation ont reculé

Les prix à l'exportation du blé meunier dans les deux principaux pays exportateurs de la sous-région, à savoir la Fédération de Russie et l'Ukraine, ont reculé ces quatre derniers mois, principalement du fait de la dépréciation des monnaies nationales, suivant globalement les tendances observées sur le marché mondial. En **Ukraine**, les prix intérieurs du blé et de la farine de blé sont restés pratiquement inchangés en janvier et en février après avoir augmenté les mois précédents, en raison de la faible activité commerciale. En

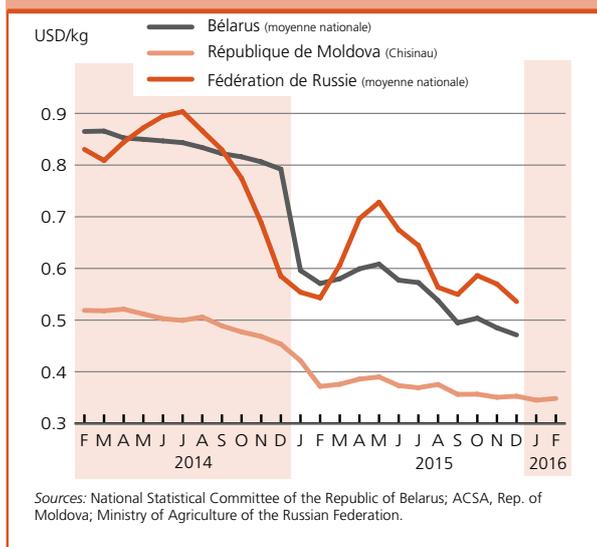
revanche, les prix moyens du blé en **Fédération de Russie** ont enregistré une légère hausse, due principalement à une nouvelle dépréciation de la monnaie locale. Les prix de la farine de blé ont aussi quelque peu augmenté dans la région méridionale à vocation exportatrice, dans l'attente d'une possible réduction des taxes d'exportation. Toutefois, les disponibilités intérieures abondantes ont empêché de plus fortes hausses et ont maintenu les prix du blé et de la farine de blé au-dessous des niveaux enregistrés un an auparavant. En **République de Moldova**, les prix du blé et de la farine de blé ont généralement augmenté ces derniers mois, en raison du resserrement des disponibilités après le volume réduit par la sécheresse rentré en 2015. Au **Bélarus**, le prix intérieur de la farine de blé est resté stable ces derniers mois.

## OCÉANIE

### La récolte céréalière de l'Australie est plus importante en 2015

Selon les dernières estimations officielles, la récolte de blé de 2015 qui vient d'être rentrée en **Australie** s'établirait à 24,2 millions de tonnes, soit 5 pour cent de plus que l'année précédente. Le gros de cette augmentation est dû à un accroissement de la superficie ensemencée, la plus étendue de ces trois dernières années, tandis que les rendements sont restés inchangés. La production d'orge est également en hausse en 2015, gagnant 2 pour cent pour s'établir à environ 8,2 millions de tonnes. Les perspectives concernant les cultures d'été de 2016 se sont améliorées à la fin janvier et en février, suite à au démarrage des précipitations un peu partout après la sécheresse qui a sévi précédemment dans les principales zones productrices. Au total, la superficie consacrée au sorgho à récolter en 2016 aurait perdu environ 2 pour cent selon les estimations, du fait des conditions de semis défavorables en certains endroits du Queensland, principale région productrice. Le blé de 2016 sera mis en terre d'avril à juin. À ce stade précoce, selon les prévisions provisoires, la superficie ensemencée demeurerait proche du niveau de l'année précédente et, à supposer que les rendements soient proches de la moyenne, la production pourrait atteindre 25 millions de tonnes en 2016.

Figure 9. Prix de détail de la farine de blé en Bélarus, Féd. de Russie et Rép. de Moldova





# Annexe statistique

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales.....	35
Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux .....	36
Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires .....	37
Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2015/16 ou 2016 .....	38
Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2015/16 ou 2016 .....	39

**Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales**

	<b>Moyenne 2008/09 - 2012/13</b>	<b>2011/12</b>	<b>2012/13</b>	<b>2013/14</b>	<b>2014/15</b>	<b>2015/16</b>
<b>1. Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)</b>						
Blé	27.9	28.7	24.9	25.7	27.6	28.8
Céréales secondaires	18.0	17.6	15.4	17.8	20.3	19.8
Riz	30.3	30.9	33.3	34.8	34.7	32.9
Total des céréales	23.3	23.6	21.7	23.4	25.2	24.7
<b>2. Rapport disponibilités des principaux exportateurs de grains - besoins normaux du marché (%)</b>						
	119.7	118.7	108.1	121.6	122.7	121.3
<b>3. Rapport stocks de clôture des principaux exportateurs - utilisation totale ((%))</b>						
Blé	19.0	18.2	14.1	14.1	16.6	18.3
Céréales secondaires	12.7	11.1	8.4	10.4	12.5	12.1
Riz	23.7	25.1	27.8	28.9	23.9	17.1
Total des céréales	18.5	18.1	16.8	17.8	17.7	15.9
	<b>Tendance annuelle du taux de croissance 2005-2014</b>	<b>Évolution par rapport à l'année précédente</b>				
		<b>2011</b>	<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>2014</b>	<b>2015</b>
<b>4. Évolution de la production céréalière mondiale (%)</b>						
	2.5	4.2	-2.2	9.9	1.6	-1.4
<b>5. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV (%)</b>						
	3.7	2.0	3.8	1.3	2.7	-6.3
<b>6. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV, non compris l'Inde (%)</b>						
	5.4	-3.5	5.6	1.1	5.8	-5.9
	<b>Moyenne 2009-2013</b>	<b>Évolution par rapport à l'année précédente (%)</b>				
		<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>2014</b>	<b>2015</b>	<b>2016*</b>
<b>7. Indices des prix de certaines céréales:</b>						
Blé	184.3	-4.8	-4.9	-6.6	-20.5	-21.6
Maïs	227.6	2.2	-12.9	-25.8	-11.8	-8.4
Riz	237.4	-4.6	0.8	0.8	-10.5	-11.3

**Notes:**

Utilisation désigne la somme de la consommation humaine, de l'utilisation fourragère et des autres utilisations.

Céréales désigne le blé, les céréales secondaires et le riz; Grains désigne le blé et les céréales secondaires.

Principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE, le Kazakhstan, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis; principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'UE, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis; principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

Besoins normaux du marché s'agissant des principaux exportateurs de grains, désigne la moyenne de l'utilisation intérieure plus les exportations des trois campagnes précédentes.

Utilisation totale désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.

Indices des prix: l'indice des prix pour le blé est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales, ajusté sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le maïs, on utilise le maïs jaune américain No. 2 (livré ports du golfe des États-Unis), sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le riz, l'indice FAO des prix, 2002 - 2004=100, est établi à partir de 16 prix à l'exportation.

\* Moyenne janvier-février.

**Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux<sup>1</sup>**  
(en millions de tonnes)

	2011	2012	2013	2014	2015 estim.	2016 prévis.
<b>TOTAL DES CÉRÉALES</b>	<b>528.9</b>	<b>548.1</b>	<b>526.5</b>	<b>585.8</b>	<b>636.7</b>	<b>636.3</b>
<b>Blé</b>	<b>198.2</b>	<b>196.0</b>	<b>172.6</b>	<b>182.6</b>	<b>199.9</b>	<b>205.1</b>
Dont:						
principaux exportateurs <sup>2</sup>	52.3	43.8	37.8	41.9	49.7	56.8
autres pays	145.9	152.2	134.8	140.7	150.2	148.3
<b>Céréales secondaires</b>	<b>200.9</b>	<b>205.7</b>	<b>192.9</b>	<b>231.5</b>	<b>264.0</b>	<b>263.9</b>
Dont:						
principaux exportateurs <sup>2</sup>	64.0	59.4	46.1	63.5	76.9	79.7
autres pays	136.9	146.3	146.8	168.0	187.1	184.2
<b>Riz (usiné)</b>	<b>129.9</b>	<b>146.4</b>	<b>161.0</b>	<b>171.7</b>	<b>172.8</b>	<b>167.2</b>
Dont:						
principaux exportateurs <sup>2</sup>	33.8	41.3	46.6	49.5	42.8	30.7
autres pays	96.1	105.1	114.4	122.2	130.0	136.5
<b>Pays développés</b>	<b>159.8</b>	<b>153.0</b>	<b>117.4</b>	<b>136.2</b>	<b>161.3</b>	<b>170.0</b>
Afrique du Sud	4.0	2.5	2.3	1.6	3.3	2.8
Australie	11.1	9.0	6.8	6.8	6.6	7.0
Canada	11.2	9.4	8.2	15.1	10.5	8.9
États-Unis	57.3	49.3	44.2	51.4	69.0	78.9
Fédération de Russie	19.7	16.0	6.6	6.1	8.3	9.1
Japon	5.4	5.5	6.2	5.6	5.5	5.3
UE	33.7	32.6	24.4	28.1	33.1	35.0
Ukraine	6.2	10.7	6.4	8.6	10.0	6.6
<b>Pays en développement</b>	<b>369.2</b>	<b>395.1</b>	<b>409.2</b>	<b>449.6</b>	<b>475.3</b>	<b>466.3</b>
<b>Asie</b>	<b>304.5</b>	<b>327.6</b>	<b>351.3</b>	<b>377.3</b>	<b>391.9</b>	<b>389.1</b>
Chine	182.8	195.4	212.5	233.9	245.3	262.0
Corée, Rép. De	3.7	3.7	3.3	3.7	4.1	4.6
Inde	44.8	50.3	53.1	53.8	54.6	44.7
Indonésie	10.0	10.6	11.4	11.2	10.6	10.2
Pakistan	3.4	5.2	3.5	3.9	4.5	3.5
Philippines	3.7	2.9	3.1	3.1	4.1	3.8
Rép. arabe syrienne	3.8	3.5	2.6	2.1	1.3	1.5
Rép. islamique d'Iran	6.8	1.9	3.9	3.4	6.4	4.4
Turquie	3.6	4.2	4.3	5.5	4.9	5.0
<b>Afrique</b>	<b>36.2</b>	<b>39.5</b>	<b>37.0</b>	<b>39.1</b>	<b>42.9</b>	<b>38.8</b>
Algérie	4.2	4.9	5.4	6.4	6.8	6.6
Égypte	5.8	8.1	6.0	6.4	6.2	5.8
Éthiopie	1.9	2.0	1.8	2.1	2.3	1.7
Maroc	4.2	4.8	3.4	5.7	5.6	7.2
Nigéria	1.4	2.1	1.4	1.5	1.8	1.3
Tunisie	0.8	0.8	1.3	1.1	1.3	1.0
<b>Amérique centrale</b>	<b>6.9</b>	<b>5.5</b>	<b>5.5</b>	<b>6.4</b>	<b>6.7</b>	<b>6.8</b>
Mexique	3.8	2.3	2.7	3.3	3.6	3.8
<b>Amérique du Sud</b>	<b>21.2</b>	<b>22.0</b>	<b>15.0</b>	<b>26.3</b>	<b>33.4</b>	<b>31.1</b>
Argentine	5.4	4.8	2.1	5.7	9.9	9.3
Brésil	8.4	9.1	5.7	11.5	14.0	10.7

Note. D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

<sup>2</sup> Les principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE, le Kazakhstan et les États-Unis; les principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'UE, le Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis; les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

**Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires**

(USD/tonne)

	Blé			Maïs		Sorgho
	États-Unis No.2 Hard red Winter Ord. Prot. <sup>1</sup>	États-Unis No.2 Soft red Winter <sup>2</sup>	Argentine Trigo Pan <sup>3</sup>	États-Unis No.2 jaune <sup>2</sup>	Argentine <sup>3</sup>	États-Unis No.2 jaune <sup>2</sup>
<b>Année (juillet/juin)</b>						
2003/04	161	149	154	115	109	118
2004/05	154	138	123	97	90	99
2005/06	175	138	138	104	101	108
2006/07	212	176	188	150	145	155
2007/08	361	311	318	200	192	206
2008/09	270	201	234	188	180	170
2009/10	209	185	224	160	168	165
2010/11	316	289	311	254	260	248
2011/12	300	256	264	281	269	264
2012/13	348	310	336	311	278	281
2013/14	318	265	335	217	219	218
2014/15	266	221	246	173	177	210
<b>Mois</b>						
2014 – février	303	261	328	209	218	224
2014 – mars	334	285	340	222	226	228
2014 – avril	340	281	361	224	229	226
2014 – mai	345	271	372	217	224	223
2014 – juin	314	235	365	202	204	220
2014 – juillet	294	218	287	182	192	203
2014 – août	284	219	270	175	181	183
2014 – septembre	279	204	248	164	166	174
2014 – octobre	289	223	242	165	171	189
2014 – novembre	280	236	252	178	179	197
2014 – décembre	289	261	251	178	197	217
2015 – janvier	262	233	254	176	184	231
2015 – février	252	221	241	174	178	230
2015 – mars	250	219	228	173	169	226
2015 – avril	239	209	225	172	168	223
2015 – mai	231	199	228	166	168	217
2015 – juin	242	211	226	170	173	224
2015 – juillet	238	208	229	179	176	223
2015 – août	216	190	227	163	160	180
2015 – septembre	218	195	223	166	161	177
2015 – octobre	221	208	223	172	164	182
2015 – novembre	211	201	210	166	167	173
2015 – décembre	212	191	193	164	166	170
2016 – janvier	213	192	194	161	161	165
2016 – février	205	189	194	160	167	165

Sources: Conseil international des céréales et USDA.

<sup>1</sup> Livré f.o.b. Golfe des États-Unis.

<sup>2</sup> Livré Golfe des États-Unis.

<sup>3</sup> Livré f.o.b. up River.

**Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>1</sup>  
2015/16 ou 2016 (en milliers de tonnes)**

	2014/15 ou 2015				2015/16 ou 2016			
	Importations effectives				Situation des importations <sup>2</sup>			
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	livraisons d'aide alimentaire <sup>3</sup>	Achats commerciaux
<b>AFRIQUE</b>		<b>30 278.0</b>	<b>994.7</b>	<b>31 272.7</b>	<b>31 449.6</b>	<b>1 925.5</b>	<b>24.2</b>	<b>1 901.3</b>
<b>Afrique de l'Est</b>		<b>9 379.0</b>	<b>510.3</b>	<b>9 889.3</b>	<b>10 357.3</b>	<b>610.6</b>	<b>0.0</b>	<b>610.6</b>
Burundi	Janv./déc.	147.4	3.0	150.4	170.0	0.0	0.0	0.0
Comores	Janv./déc.	70.0	0.0	70.0	46.0	0.0	0.0	0.0
Djibouti	Janv./déc.	202.0	3.5	205.5	146.0	0.0	0.0	0.0
Érythrée	Janv./déc.	427.0	0.0	427.0	437.3	0.0	0.0	0.0
Éthiopie	Janv./déc.	803.1	56.2	859.3	1 380.0	0.0	0.0	0.0
Kenya	Oct./sept.	2 859.4	99.3	2 958.7	2 700.0	332.3	0.0	332.3
Ouganda	Janv./déc.	116.2	2.6	118.8	120.0	0.0	0.0	0.0
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	390.0	20.8	410.8	523.0	0.0	0.0	0.0
Rwanda	Janv./déc.	1 161.7	9.6	1 171.3	865.0	263.2	0.0	263.2
Somalie	Août/juill.	570.0	58.0	628.0	600.0	0.6	0.0	0.6
Soudan	Nov./oct.	2 087.2	257.3	2 344.5	2 815.0	14.5	0.0	14.5
Soudan du Sud	Nov./oct.	n.a.	n.a.	545.0	555.0	n.a.	n.a.	n.a.
<b>Afrique australe</b>		<b>2 586.5</b>	<b>60.9</b>	<b>2 647.4</b>	<b>3 141.7</b>	<b>1 184.1</b>	<b>17.5</b>	<b>1 166.6</b>
Lesotho	Avril/mars	216.0	7.6	223.6	232.0	53.6	0.0	53.6
Madagascar	Avril/mars	543.7	7.4	551.1	463.0	15.2	7.7	7.5
Malawi	Avril/mars	117.0	13.2	130.2	265.0	249.3	2.8	246.5
Mozambique	Avril/mars	1 216.0	25.0	1 241.0	1 190.0	388.3	1.3	387.0
Zimbabwe	Avril/mars	493.8	7.7	501.5	991.7	477.7	5.7	472.0
<b>Afrique de l'Ouest</b>		<b>16 751.6</b>	<b>274.2</b>	<b>17 025.8</b>	<b>16 130.1</b>	<b>129.9</b>	<b>6.7</b>	<b>123.2</b>
<b>Régions côtières</b>		<b>12 626.7</b>	<b>151.3</b>	<b>12 778.0</b>	<b>12 238.5</b>	<b>0.5</b>	<b>0.5</b>	<b>0.0</b>
Bénin	Janv./déc.	381.0	6.0	387.0	387.0	0.0	0.0	0.0
Côte d'Ivoire	Janv./déc.	1 817.0	3.5	1 820.5	1 770.5	0.0	0.0	0.0
Ghana	Janv./déc.	937.2	7.8	945.0	985.0	0.5	0.5	0.0
Guinée	Janv./déc.	640.5	21.5	662.0	612.5	0.0	0.0	0.0
Libéria	Janv./déc.	355.0	77.0	432.0	432.0	0.0	0.0	0.0
Nigéria	Janv./déc.	7 920.0	0.0	7 920.0	7 420.0	0.0	0.0	0.0
Sierra Leone	Janv./déc.	351.0	35.0	386.0	366.0	0.0	0.0	0.0
Togo	Janv./déc.	225.0	0.5	225.5	265.5	0.0	0.0	0.0
<b>Zone sahélienne</b>		<b>4 124.9</b>	<b>122.9</b>	<b>4 247.8</b>	<b>3 891.6</b>	<b>129.4</b>	<b>6.2</b>	<b>123.2</b>
Burkina Faso	Nov./oct.	479.0	6.0	485.0	515.0	11.0	0.0	11.0
Gambie	Nov./oct.	201.0	11.5	212.5	223.5	6.2	6.2	0.0
Guinée-Bissau	Nov./oct.	88.0	6.3	94.3	104.3	0.0	0.0	0.0
Mali	Nov./oct.	366.2	9.7	375.9	261.2	18.8	0.0	18.8
Mauritanie	Nov./oct.	514.5	10.0	524.5	469.0	50.2	0.0	50.2
Niger	Nov./oct.	468.2	36.8	505.0	508.0	0.1	0.0	0.1
Sénégal	Nov./oct.	1 904.0	2.0	1 906.0	1 656.0	39.7	0.0	39.7
Tchad	Nov./oct.	104.0	40.6	144.6	154.6	3.4	0.0	3.4
<b>Afrique centrale</b>		<b>1 560.9</b>	<b>149.3</b>	<b>1 710.2</b>	<b>1 820.5</b>	<b>0.9</b>	<b>0.0</b>	<b>0.9</b>
Cameroun	Janv./déc.	825.0	2.0	827.0	937.0	0.0	0.0	0.0
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	52.0	23.0	75.0	75.0	0.9	0.0	0.9
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	669.7	120.3	790.0	790.0	0.0	0.0	0.0
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	14.2	4.0	18.2	18.5	0.0	0.0	0.0

Source: FAO

<sup>1</sup> Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1945 USD en 2011); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

<sup>2</sup> Estimations fondées sur les renseignements disponibles en février 2016.

<sup>3</sup> Se réfère aux livraisons d'aide alimentaire aux bureaux pays du PAM, aux transferts bilatéraux ainsi qu'aux livraisons par d'autres agences des Nations Unies et les ONGs.

**Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>1</sup>**  
 2015/16 ou 2016 (en milliers de tonnes)

	2014/15 ou 2015				2015/16 ou 2016			
	Importations effectives				Situation des importations <sup>2</sup>			
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	livraisons d'aide alimentaire <sup>3</sup>	Achats commerciaux
<b>ASIE</b>		<b>20 392.0</b>	<b>505.7</b>	<b>20 897.7</b>	<b>20 708.8</b>	<b>4 821.7</b>	<b>146.5</b>	<b>4 675.2</b>
<b>Pays asiatiques de la CEI</b>		<b>4 130.9</b>	<b>1.0</b>	<b>4 131.9</b>	<b>3 696.2</b>	<b>1 645.0</b>	<b>0.0</b>	<b>1 645.0</b>
Kirghizistan	Juill./juin	569.9	1.0	570.9	580.2	34.6	0.0	34.6
Ouzbékistan	Juill./juin	2 480.0	0.0	2 480.0	2 027.0	1 153.0	0.0	1 153.0
Tadjikistan	Juill./juin	1 081.0	0.0	1 081.0	1 089.0	457.4	0.0	457.4
<b>Extrême-Orient</b>		<b>6 366.8</b>	<b>162.0</b>	<b>6 528.8</b>	<b>6 440.6</b>	<b>2 093.2</b>	<b>11.2</b>	<b>2 082.0</b>
Bangladesh	Juill./juin	5 276.0	10.0	5 286.0	4 298.0	1 605.1	0.3	1 604.8
Bhoutan	Juill./juin	85.0	1.0	86.0	79.0	0.0	0.0	0.0
Inde	Avril/mars	38.2	0.0	38.2	590.0	457.3	0.0	457.3
Mongolie	Oct./sept.	75.8	0.0	75.8	157.8	7.3	0.0	7.3
Népal	Juill./juin	591.8	30.0	621.8	875.8	5.9	2.0	3.9
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	300.0	121.0	421.0	440.0	17.6	8.9	8.7
<b>Proche-Orient</b>		<b>9 894.3</b>	<b>342.7</b>	<b>10 237.0</b>	<b>10 572.0</b>	<b>1 083.5</b>	<b>135.3</b>	<b>948.2</b>
Afghanistan	Juill./juin	2 141.0	16.0	2 157.0	2 232.0	542.3	0.0	542.3
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	3 553.3	276.7	3 830.0	4 240.0	492.3	86.4	405.9
Yémen	Janv./déc.	4 200.0	50.0	4 250.0	4 100.0	48.9	48.9	0.0
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>		<b>1 881.5</b>	<b>76.4</b>	<b>1 957.9</b>	<b>2 158.1</b>	<b>551.1</b>	<b>1.6</b>	<b>549.5</b>
Haïti	Juill./juin	565.0	68.1	633.1	698.1	111.4	0.9	110.5
Honduras	Juill./juin	869.4	5.5	874.9	975.0	338.3	0.7	337.6
Nicaragua	Juill./juin	447.1	2.8	449.9	485.0	101.4	0.0	101.4
<b>Océanie</b>		<b>472.6</b>	<b>0.0</b>	<b>472.6</b>	<b>482.2</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>
Îles Salomon	Janv./déc.	57.4	0.0	57.4	57.0	0.0	0.0	0.0
Papouasie-Nouvelle-Guinée	Janv./déc.	415.2	0.0	415.2	425.2	0.0	0.0	0.0
<b>TOTAL</b>		<b>53 024.1</b>	<b>1 576.8</b>	<b>54 600.9</b>	<b>54 798.7</b>	<b>7 298.3</b>	<b>172.3</b>	<b>7 126.0</b>

Source: FAO

<sup>1</sup> Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1945 USD en 2011); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

<sup>2</sup> Estimations fondées sur les renseignements disponibles en février 2016.

<sup>3</sup> Se réfère aux livraisons d'aide alimentaire aux bureaux pays du PAM, aux transferts bilatéraux ainsi qu'aux livraisons par d'autres agences des Nations Unies et les ONGs.



SMIAR suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** est publié par la Division du commerce international et des marchés de la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR). Diffusé trimestriellement, il s'intéresse aux faits nouveaux touchant la situation alimentaire des pays en développement et des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) en particulier. Ce rapport examine la situation de l'alimentation par région géographique et comprend une section consacrée aux PFRDV ainsi que la liste des pays ayant besoin d'une aide alimentaire extérieure. Il donne aussi un aperçu de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales, qui vient compléter l'analyse offerte dans la publication semestrielle **Perspectives de l'alimentation**. Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** est disponible en anglais, en espagnol et en français, aussi bien en version papier qu'en format électronique.

Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** ainsi que d'autres rapports du SMIAR sont disponibles sur l'internet sur le site Web de la FAO (<http://www.fao.org>) à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. En outre, les **rapports spéciaux** et les **alertes spéciales** peuvent être reçus automatiquement par courrier électronique dès leur publication; des renseignements sur l'abonnement à la liste de distribution sont disponibles à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/english/listserv.htm>.

**Le présent rapport se fonde sur les renseignements disponibles jusqu'à la mi-février 2016.**

**Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:**

Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR)

Division du commerce international et des marchés (EST)

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

Viale delle Terme di Caracalla

00153 Rome - Italie

Télécopie: 0039-06-5705-4495

Courriel: [giews1@fao.org](mailto:giews1@fao.org)

## Déni

The Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.